

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

Vol. 2—No. 25

MONTREAL, 27 MARS, 1873.

[\$2 PAR ANNÉE

LE NEGOCIANT CANADIEN

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE et de L'INDUSTRIE

PARAISANT LE

JEUDI de CHAQUE SEMAINE

Le Négociant Canadien est le seul journal de ce genre publié en langue française

Il contient les informations commerciales les plus complètes. La revue est sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laisse rien à désirer.

Une remise libérale est accordée aux abonnés à long termes.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 19, Rue St. Nicolas.

Abonnement, - - - - - \$2 par an
Annonces - 10 cts par ligne par insertion

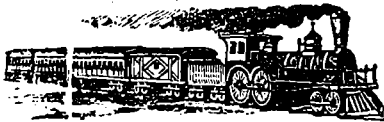
L. E. MORIN & C^{IE}

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Chemins de Fer du Canada Central

DE

Brockville et d'Ottawa.



GRANDE ROUTE A VOIE LARGE CONDUISANT A OTTAWA.

LE ET APRES LUNDI LE 6 MAI COURANT, les convois partent comme suit :

DE BROCKVILLE

EXPRESS à 8.00 A. M., arrivant à Ottawa à 1.00 P. M., et à Sand Point à 1.20 P. M.
TRAIN DE LA MAILLE à 4.00 P. M., arrivant à Sand Point à 9.30 P. M.

EXPRESS DIRECT D'OTTAWA, à 3.30 P. M., en connexion avec l'Express de jour du Grand-Tronc de l'Est à l'Ouest, arrivant à Ottawa à 7.10 P. M.

D'OTTAWA.

EXPRESS DIRECT DE L'OUEST à 10.00 A. M., arrivant à Brockville à 1.40 P. M., en connexion avec l'Express de jour du Grand-Tronc allant à l'Est et à l'Ouest.

TRAIN DE LA MAILLE à 4.00 P. M., arrivant à Brockville à 9.35 P. M.

ARRIVANT A SAND POINT.

à 1.20 P. et à 9.30 P. M.

PARTANT DE SAND POINT

à 6.00 A. M., 11.40 A. M., et à 3.30 P. M.

Les Trains du Canada Central et les embranchements de Perth font connexion régulière avec tous les trains du chemin de fer B. et O. Les transbordements faits avec diligence. PAS DE TRANSBORDEMENT LOURDS LES CHARS SONT CHARGES AU COMPLET POUR UNE STATION SPECIALE.

H. ABBOTT,

ckville, 4 Mai 1872.

Directeur. 3

LIGNE ALLAN.



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MAILLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1872-73--Arrangements d'Hiver.

Les Lignes de cette Compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, on fer à double engin.

Vaisseau.	Tonn.	Commandants.
SARDONIAN.....	4300	[En construction.]
CIRCASSIAN.....	3400	[En construction.]
CANADIAN.....	2600	[En construction.]
POLYNESIA.....	1000	Capt. Brown.
SARMATIAN.....	3500	Capt. J. Wylie.
HIBERNIAN.....	3600	Capt. R. S. Watts.
GASPAN.....	3200	Capt. Borely.
SCANDINAVIAN.....	3200	Capt. A. D. Airl.
PRUSIAN.....	3000	Lt. Dutton, R. N. R.
AUSTRIAN.....	2700	Capt. Richardson.
NESTORIAN.....	2700	Capt. Ritchie.
MORAVIAN.....	2500	Capt. Graham.
PERUVIAN.....	2600	Lt. Smith, R. N. R.
MANITOBIAN.....	3500	Lt. Archer, R. N. R.
NOVA SCOTIAN.....	2200	Capt. Orange.
NORTH AMERICAN.....	1781	Capt. Miller.
CORINTHIAN.....	2400	Capt. Jas. Scott.
ACADIAN.....	1500	Capt. Wilson.
ST. DAVID.....	1650	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW.....	1432	Capt. H. White.
ST. PATRICK.....	1207	Capt. Stephen.
NORWAY.....	1100	Capt. C. N. Mylin.
SWEDEN.....	1100	Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de Portland chaque SAMEDI), arrivant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Mailles et les Passagers pour l'Irlande et l'Écosse et doivent être envoyés de Québec :

Peruvian.....	19 mars.
Polynesian.....	26 avril.
Moravian.....	5 avril.
Sarmatian.....	12 "
Scandinavian.....	19 "
Polynesian.....	15 "
Prussian.....	22 "
Austrian.....	3 mai.

Prix du Passage de PORTLAND :

Cabine.....	\$70 à \$100
Entrepont.....	\$25

Un Châtrien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret ou autres détails, s'adresser.

À Portland, à J. L. FARMER ou à HUGH & ANDREW ALLAN à Québec, à ALLAN, RAY & Co. au Havre, à JOHN M. CURRIE, 29 Quai Voltaire, à Paris, à GEORGE BASSANT, 21 Quai Voltaire, à Anvers, à A. V. SCHMIDT & Co. ou à RICHARD BERRY, à Rotterdam, à G. P. IRMAN & ZOON, à Hambourg, à W. GIBSON & HUGH, à Belfast, à CHARLEY & MALCOLM, à Londres, à MONTGOMERY & GIBSON, 17 Green-church Street, à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street, à Liverpool, à ALLAN Bros. James Street, ou à

H. & A. ALLAN,

17 Coin des Rues Youville et Commune.

W. & F. P. CURRIE & C^{IE}.

100, RUE DES SŒURS GRISES.

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, Plaques de Bouillottes, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Étain.

TUBES POUR BOUILLIÈRES, TUBES A GAZ.

Étain en Lingot.	Rivets	Marbre Veiné
Cuivre en Lingot.	Fil de Fer	Ciment Romain.
Cuivre en Feuilles.	Fil d'Acier	D. de Portland
Antimoine.	Vitres.	Bo de Canada
Zinc en Feuilles.	Peintures.	Tuile à Paver.
Zinc en Lingots	Terre à briques, Vases de Jardin.	
Plomb en Saumon.	Four Corners	Dessus Chemin.
Rouge de Plomb	Briques d'Our-Fontaines.	

Blanc de Plomb, TUYAUX DE DRAINAGE, Tuiles à Paver, Écuyat's Patent, &c. Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RESORTS pour Lits. Un stock considérable toujours en mains.



Chemin de Fer le Grand Tronc DU CANADA

Arrangements d'hiver

Chars Palais (Pullman) et magnifiques Chars ordinaires et neufs à tous les Trains de Jour, Chars Palais Doroitrs, à tous les Trains de Nuit, sur toute la Ligne.

Les Trains partent maintenant de Montréal comme suit :

ALLANT A L'OUEST

Maille-Quotidienne pour Prescott, Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Bramford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'Ouest à 8.00 A. M. Express de nuit do do do 8.00 P. M. Train de la Maille de Nuit pour Toronto et toutes les stations intermédiaires 6.00 A. M. Train local pour les passagers pour Vancouver, Montréal pour Lachine, à 7.00 A. M., 9.00 A. M., 3.00 P. M., 5.00 P. M., et 9.00 P. M. Trains passant Lachine pour Montréal, à 8.00 A. M., 10.40 A. M., 3.30 P. M., 5.30 P. M., et 9.00 P. M. Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Express pour Boston via Vermont Central 8.10 A. M. Express pour New-York et Boston via Vermont Central à 3.30 P. M. Train de la Maille pour St. Jean et Rousses Point, en connexion avec les Trains de Steamers, Sherford et Chamblay et en connexion avec les Chemins de Fer des Comtés du Sud-Est 3.00 P. M. Train de passagers du jour pour Island Pond, et toutes les stations intermédiaires 6.00 A. M. Train de la maille pour St. Hyacinthe, Richemond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Portland, Boston 1.15 P. M. Express de Nuit pour Québec, Rivière du Loup, Cacouin, Island Pond, Gorham, Portland, Boston, et les Provinces de l'Est 10.30 P. M. Express pour Québec, à minuit

Comme la pontualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des trains qui arriveront sans et ne partent pas des stations aux heures nommées. La magnifique vapeur "C. A. R. L. O. T. A." communiquera avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissera Portland pour Halifax, N. E., tous les Vendredis à 4.00 p. m. Ce vapeur offre tout le confort possible aux passagers et pour le transport du fret.

Le vapeur "CHASE" fera aussi le voyage entre Portland et Halifax.

La Compagnie Internationale des Steamers feraient le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Lundis et Jeudis à 6.00 p. m., pour St. Jean, N. B., etc., etc.

BAGAGE ÉTIQUETÉ.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure de départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires du chemin, s'adresser au bureau où l'on vend des billets, à la Station Beauport ou au Bureau No. 118, Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES

Directeur-Général

Montréal, 10 Janv. 1872.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 22 Octobre 1873.

Distribuées.	MALLES.	Levées
A. M. P. M.	ONTARIO.	A. M. P. M.
8.00	Ottawa, p. chemin de fer (a)	6.40 6.45
11.00	Province d'Ontario (a)	7.00 6.45
	Rivière Ottawa par route	7.00
QUEBEC.		
8.00	Québec, Trois-Rivières et Sorel, par vapeur	5.00
	Québec, p. chemin de fer Townships, C.F.T. Riv. Ar.	7.00
8.00	Timbasknet (Riv. du Loup, St. Lémi et Hemmingford)	7.00
A. M.	St. Hyacinthe et Sherbrook	2.00
8.30	De St. Jean et Rouse's Pt. Shefford et la jonction du chemin de fer Vt.	5.30 12.45
10.00		2.45
MALLES LOCALES		
11.00	Beauharnois (route)	6.00
11.00	Chambly (traversé à M. J. et St. Césaire)	1.50
11.00	Contrecoeur, Varanès et Vercheres	1.30
11.00	Côte St. Paul et Panneries	10.30
10.00	5.45 Huntington	6.00 2.00
9.30	2.00 Lachine	6.00 2.00
10.00	St. Lambert	2.00
9.30	2.1 Laprairie	8.00 2.00
11.00	Longueuil	6.00 1.30
	N. Orléans & St. Rochelle	7.00
	Perronville & St. Vincent	7.0 3.00
8.30	5.00 Pointe St. Charles, St. Laurent, St. Eustache, Ste. Schola-tique, et Belle-Rivière	8.30 5.00
	1.30 Ste. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse	7.00
	2.3 St. Jean & Station, St. Armand	8.00 2.00
8.00	Trois-Rivières par la Riv. Nord	1.30
8.30	PROV. MARITIMES.	
	N.-Brunswick et Isle P. E. Halifax, N.-E.	7.00 7.00
	Les malles ont. Neuve sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fait tous les vendredis à partir de Montréal	7.00
ETATS-UNIS.		
8 & 9	Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine	7.45 2.15
8 & 9	New York et les Etats du Sud	2.15
8 & 9	Island Pond, Portland et de la Maine	12.45
8.11	Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba	7.00 6.45
INDES OCCIDENTALES.		
	Lettres, etc., payés d'avance n. à N.-York, sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les autres malles	
	Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les jeudis P.M.	2.15
	Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 25ème jour de chaque mois.	
GRANDE BRETAGNE.		
	Par la ligne Canadienne. Vendredi	7.00
	Par la ligne W. & G. via New-York	Lundi 2.15

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 7.30 n. m. et 7.30 p. m.
 (b) do. ouverts jusqu'à 1.20 p. m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles
 Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10 00 A. M., 1.00, 6.00 et 9 00 p. m.
 Le Dimanche à 9.00 p. m. 1-52

R. C. JAMIESON & CIE.
 Manufacturiers de
VERNIS et D'IMITATION DE LAQUE DE CHINE
 Importateurs
'HUILES, PEINTURES, COULEURS, TUE-REBENTINES, &c., &c.
 No. 8 Halle aux Blés et No. 6 Rue St. Jean
MONTREAL.

Ateliers de Ferblantiers et Plombiers

T. ST. GEORGE

98, Grande Rue St. Laurent, 98

ENSEIGNE LE LA GROSSE CAFETIERE ROUGE

M. T. ST. GEORGE, tout en remerciant ses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral qu'on lui a donné, les avertit qu'il a agrandi son Magasin, et qu'il continuera comme par le passé à recevoir tout ordre, soit pour posage de tuyaux à gaz, à l'eau, de gazeliers, de lustres, de couvertures en ferblanc, en tôle galvanisée, ardoise, etc., soit pour réparations aux ateliers ou à domicile. Le tout sera exécuté par des ouvriers sûrs et de première classe.

Le magasin de ferblanterie, ferronerie et articles en plomb de M. T. ST. GEORGE contient un assortiment très-varié et très-complet d'articles garantis et à bon marché. Le public est certain d'être servi avec fidélité, promptitude et politesse.

On y trouve également des réfrigérateurs ou glacières de famille améliorés et de tous les prix. Tous ceux qui en ont besoin en sont pleinement satisfaits.

Ouvrages entrepris à la Campagne, pour églises, presbytères, couvents et demeures particulières, Fourneaux à feu chaud posés sous le meilleur système connu.

A l'ancienne place, No. 98 Rue St. Laurent, Enseigne de la GROSSE CAFETIERE ROUGE. 38

ATELIERS DE
FERBLANTERIE ET PLOMBERIE

No. 118
 Grande Rue ST. Laurent.

FERBLANTERIE ET PLOMBERIE
 Lampes et Huile de Charbon.

Le sousigné, tout en remerciant ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis quelques années, a le plaisir de leur annoncer qu'il continue comme par le passé à prendre tout ouvrage concernant la Plomberie, Couverture en Ferblanc, en Tôle galvanisée et autres ouvrages, etc.

M. Drapeau se charge aussi de toutes commandes de la campagne qu'il s'empresse d'exécuter.

Il aura constamment en mains un Assortiment complet et varié de

Ferblanteries, Ferronneries, Lampes et Huile de Charbon.

Toutes commandes seront exécutées à très bas prix et sous le plus court délai au No

118 Grande Rue St. Laurent.

F. DRAPEAU.

Montréal, le 1er Juillet. 38

Dr. Crevier, Dr. Crevier, Dr. Crevier

L'Anti-Dyspeptique et Restaurateur du Sang

Guérit radicalement la Dyspepsie, Faiblesse d'Estomac, Migraine, Névralgie, Pertes Bileuses, Dysenterie Chronique, Stomatite; puissant pour opérer et terminer la convalescence après toute espèce de maladies débilitantes.

Prix - - - \$1.00 la Bouteille.

Certificats donnés par des personnes dignes de foi, Prêtres, Médecins, &c., &c.

S'adresser au Dr. J. A. CREVIER, 44, Rue Bonsecours.

DR. J. A. CREVIER

RESTAURATEUR DE LA CHEVELURE

Guérit toutes les maladies du cuir chevelure, éruptions, irritations, fortifie la racine des cheveux, les empêche de tomber et les fait croître, leur rend leur couleur primitive.

Prix - - - - \$1.00 la Bouteille.

Supérieur à toutes les préparations connues. S'adresser au Dr. J. A. CREVIER, 44, Rue Bonsecours.

DR. J. A. CREVIER

Chirurgien et Accoucheur.

Chimiste et Naturaliste,

CI-DEVANT DE ST. CÉSaire,

24 Années d'études et d'expérience

No. 44.—RUE BONSECOURS, Montréal.—No. 44.

Heures de Bureau — De 7 à 10; A. M., et de 2 à 4, et de 6 à 7 1/2 P. M.

AVIS DU GOUVERNEMENT.

DEPARTMENT DES DOUANES.

OTTAWA, 17 mars 1873.
 ESCOMPTE autorisé sur les envois américains jusqu'à nouvel ordre : 13 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,
 Commissaire des Douanes.

JACQUES GRENIER,

IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS

DE

NOUVEAUTES

No. 292, Rue St. Paul, MONTREAL.

Une visite est respectueusement sollicitée de MM les marchands de la ville et de la campagne. 1-52

ENTREPRISE CANADIENNE

FABRICATION

DE

Jouets d'Enfants

F. A. MARTINEAU a le plaisir d'annoncer au public qu'il vient de commencer LA FABRICATION DE JOUETS D'ENFANTS EN BOIS comprenant :

Chevaux bergants, Paire de Chevaux avec attelages et berceaux avec siège, pour enfants (nouveautés), Chaise bergère avec tête de cheval, Chevaux attelés sur voitures, Berceaux pour poupées, Brouettes et toutes sortes de Trains de Jouets, &c., &c.

Toutes descriptions d'articles de Jouets d'Enfants en bois exécutés promptement. Les ordres doivent être envoyés au magasin de E. A. MARTINEAU, Rue St. Joseph, No. 201.

Montréal, 13 Mars 1873.

CIRCULAIRE HEBDOMADAIRE

DE

G. BOIVIN

Manufacturier et Marchand de Chaussures

No. 300

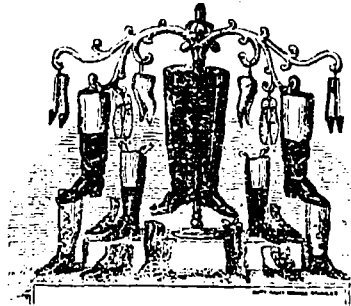
No. 300

RUE ST. PAUL

RUE ST. PAUL

MONTREAL

MONTREAL



Nos amis trouveront à notre entrepôt à l'adresse ci-dessus un assortiment complet de toutes espèces de Chaussures de cuir, de paille et de caoutchouc, pour hommes, femmes et enfants, et garanties vendues à meilleur marché que partout ailleurs. En consultant la liste ci-dessous nos marchands pourront expédier leurs ordres sans quitter leurs magasins, et nos marchandises leur seront expédiées par Express, Chemins de Fer ou Bateau à Vapeur, exactement aux prix marqués.

Liste des prix des Chaussures à la Manufacture de G. Boivin, No. 300 Rue St. Paul, Montréal.

Table with multiple columns listing shoe types (e.g., Bottes, Demi-bottes, Cong. buff) and their prices. Includes sub-sections for 'Ouvrages pour Hommes', 'Ouvrages pour Femmes', 'Ouvrages pour Enfants', and 'Ouvrages pour petits Garçons'.

Liste des prix des bottines et souliers fabriqués par la Compagnie Canadienne de Caoutchouc de Montréal

Table listing prices for 'Clagues' (for men, women, children) and 'Bottines en Fautre' (for men, women, children, infants). Includes a sub-section for 'Clagues doublées en Flanelle'.

Conditions et Termes de Vente des Marchandises en Caoutchouc jusqu'à nouvel ordre.

10 & 10 par cent d'escompte pour argent comptant. 10 & 21 par cent d'escompte pour deux mois. 10 & 5 " " un mois. 10 " " trois mois.

Il est regrettable qu'il y ait encore des marchands qui, faute de s'être donné la peine de faire une petite visite à une maison à Bon Marché perdent eux-mêmes et font perdre à leurs pratiques un profit de 10 à 20 par cent.

Allons, Messieurs, un peu de patriotisme; pensez à vos clients, à vous-mêmes et au Soussigné

G. BOIVIN.

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 26 Mars 1873.

Les affaires commerciales ont été nulles cette semaine. Nous avons eu une tempête de neige qui a considérablement obstrué la circulation et le jour de la fête de l'Annonciation qui a été célébré mardi, les affaires ont été complètement suspendues. En suite du calme qui existe sur notre place et de la nullité des transactions conclues depuis huit jours, nous consacrons une large partie de notre bulletin de ce jour à la revue des marchés étrangers que nous empruntons principalement à nos échanges d'Europe.

Céréales.—Voilà comment on signale la position de Céréales en Angleterre et sur le continent :

Les affaires ont de nouveau été calmes depuis huit jours sur les principaux marchés de l'Europe.

A Paris, les offres n'ont pas été nombreuses, principalement en bon blé, qui commencent à devenir difficiles à trouver ; par contre, il y a en quelques échantillons en blés ordinaires ou médiocres, mais la meunerie se montre très réservée dans les achats ; ainsi ne recherche-t-elle que les très-bons blés.

En somme, il faut voir les blés de choix, tenus fr. 34-50 à 35 ; les bons blés ordinaires de fr. 30 à 32 ; les blés médiocres, de fr. 24-50 à 35, et les blés inférieurs depuis 23 jusqu'à 24 fr., le tout par 120 kil. La culture présente un peu plus de blé à la vente, mais elle soutient les prix. Les blés blancs sont tenus à fr. 31-50 à 32 ; les bons blés de 30 à 30-50 ; les blés inférieurs de fr. 27-50 à 29. Le tout par 100 k., rendu aux usines de la meunerie du rayon.

Les offres faites en seigles ne sont pas nombreuses, mais d'un autre côté la demande est plus restreinte ; les cours se maintiennent de 19-50 à 19-75 les 115 kil. régles, sur l'atou à Bercy.

Les autres marchés français ont également été peu actifs depuis huit jours, fût-ce, on constate partout une grande fermeté, sauf tout-fois dans le Nord.

Dans le Midi, les apports sont modérés, comme partout ailleurs, et sans prétendre que les propriétaires n'aient plus rien dans leurs greniers, on peut affirmer sans exagération, que leurs restants sont peu considérables et ne sont pas en rapport avec les besoins qui pourraient exister d'ici à la récolte future.

Bordeaux a très-peu de stock, soit en blé, soit en farines, et la Sarthe, l'Anjou, qui, dans les années ordinaires, approvisionnaient cet important centre de consommation en farine, ne font cette année aucune expédition sur le Bordelais.

Nantes reste toujours ferme, bien qu'il se fasse peu d'affaires.

Sur les marchés de la Bretagne, aussi bien que sur ceux de la Vendée, de la Mayenne, de la Sarthe, les prix des blés restent très-soutenus, malgré quelques offres un peu plus importantes.

En Beauce, en Brie, il y a de la hausse sur le blé.

La Normandie est calme sans qu'il y ait de baisse à signaler.

A Rouen, on est resté sans variation. Dans le Nord, ainsi que nous le disions, les apports ont été à peu près satisfaisants et les cours des blés ont légèrement fléchi.

Les marchés de l'Artois ont des approvisionnements ordinaires pour la saison. La Picardie reste toujours avec des prix élevés, qui ne permettent pas de diriger encore les blés sur Paris.

La Champagne est ferme. La ligne de la Bourgogne a également des prix bien soutenus principalement pour les beaux et bons blés, recherchés par toute la meunerie de la ligne.

Dans le Centre, dans le Poitou, les blés sont

calmes et les belles qualités commencent à devenir plus rares à trouver.

En Angleterre, les affaires ont été très-calmes toute la semaine ; les prix se sont soutenus, et sur quelques points, on a pu signaler de la hausse ; mais la meunerie se trouve suffisamment approvisionnée pour le moment et ne reviendra aux achats qu'après l'épuisement de ses marchandises courantes. Pour le moment, elle ne prend que les beaux blés blancs propres à ses mélanges, et les détenteurs obtiennent pour ces sortes les prix demandés sur les chargements retardés. Les affaires ont été assez actives et plusieurs navires chargés de bons blés de la Mer Noire, obtiennent une plus-value légère. La semaine se termine à Londres et à Liverpool avec des transactions limitées et une baisse de 25 à 30 c. sur les blés. Les farines tendent à la baisse.

En Belgique, le calme est complet, et depuis huit jours, les affaires restent les mêmes. Les marchés sont généralement garnis pour satisfaire aux besoins de la consommation. Les seigles, par suite d'assez nombreux arrivages, sont plus offerts que demandés, et la tendance, pour cette céréale est à la baisse.

En Hollande, la position est toujours la même ; la meunerie trouve difficilement à placer ses produits, et, par suite, ne revient que difficilement aux achats. Les beaux blés exotiques sont seuls recherchés et tenus à prix fermes ; les qualités ordinaires sont difficiles à placer, malgré une baisse de 50 à 75 c. Les seigles sont délaissés et les détenteurs font toujours des concessions, mais on prévoit le moment où les prix vont permettre de recevoir des ordres d'achats du dehors, et que, par suite, les prix se raffermiront.

En Allemagne, les prix des céréales, surtout sur les marchés inférieurs, restent bien tenus ; mais les affaires sont fort languissantes, la consommation se montre peu disposée à engager l'avenir et ne prend qu'un air et à mesure de ses plus strictes besoins. Dans les ports de la Baltique, les transactions sont des plus limitées, et les prix tendent à la baisse.

En Hongrie, la marchandise est toujours peu abondante sur les marchés ; aussi les blés ont-ils une tendance à la hausse.

Dans la mer Noire, les transactions sont moins actives que précédemment ; mais les prix des céréales se maintiennent bien.

Notre marché n'offre aucun changement. Les cours restent les mêmes que la semaine dernière. Les apports de la culture ont été nuls en conséquence du mauvais état des chemins.

Farines.—On signale les ventes suivantes depuis huit jours. 100 barils forte pour boulangerie \$6.20 ; 50 do Moyenne forte \$6.00 ; 50 do ordinaire du Canada \$6.00 ; 50 do No. 2 \$5.60 ; 50 do Middlings \$4.30 ; 100 do Fancy \$6.50 ; 50 do do \$6.35 ; 200 do forte \$6.10 ; 100 do \$6.20 ; 150 Moyenne \$6.05 ; 200 do ordinaire du Canada \$6.00 ; 50 do choix \$6.25 ; 100 do fine \$5.00 ; 50 do Middling \$4.25.

Ferromeries et Métaux.—Les négociants engagés dans le commerce des métaux ne savent pas à quoi s'en tenir pour les affaires du printemps. La hausse continue que le télégraphe nous signale cause passablement d'activité dans la fonte et le fer en barre. Les ouvriers qui s'étaient mis en grève dans les districts manufacturiers de l'Angleterre paraissent en être arrivés à des arrangements avec leurs patrons. Le correspondant spécial de l'Indépendance Belge donne les explications suivantes à ce sujet :

« Nous avons aussi quelques bonnes nouvelles de la grande grève de Merthyr. La compagnie de Llynni, Tandu et Ogmore, dont le président est M. Brogden, membre du Parlement, vient de conclure un arrangement avec ses ouvriers, qui sont au nombre de quatre mille. Les tra-

voux ont recommencé dès hier. C'est un compromis qui a été arrangé de la manière la plus honorable de part et d'autre, et l'entente cordiale avec laquelle les négociations ont été menées, est bonne fin, fait bien augurer de l'apaisement général de la discorde entre maîtres et ouvriers dans le pays de Galles. C'est samedi dernier, que les patrons, présidés par M. Brogden, se sont rencontrés avec leurs ouvriers. Ceux-ci avaient délégué leurs pouvoirs à M. Halliday, président de l'union des mineurs, M. Kane, de Newcastle, et M. Pickard, de Wigan. M. Brogden a ouvert l'entretien par un discours très-conciliant.

Il s'est dit très-heureux de se trouver en présence de ses ouvriers, et il a supplié tous les assistants d'éviter dans les débats toutes les expressions qui pourraient blesser les parties en cause. Moyennant ces réserves, il a ajouté qu'il espérait avant la fin du jour aboutir à une conclusion satisfaisante. Les ouvriers, très-touchés de ces paroles sympathiques, ont vivement applaudi M. Brogden, M. Halliday, au nom des mineurs, a alors proposé les conditions des ouvriers. Elles ont été acceptées, après quelque délibération, avec des modifications insignifiantes. Les termes de cet arrangement sont qu'il y aura une réduction de 5 p. c. sur les salaires (au lieu de 10 p. c. demandé par les maîtres) jusqu'à la fin de ce mois-ci. Au commencement du mois de mars et pendant la durée de ce mois, les salaires reviendront à ce qu'ils étaient au mois de décembre 1872. Ensuite ils seront augmentés de 5 p. c.

On a aussi jeté des bases d'un projet destiné à régler le taux des salaires d'après les prix du fer et du charbon sur les marchés.

On espère que l'exemple de M. Brogden sera suivi par les autres patrons du district.

On signale comme suit la position des métaux en Europe.

La situation du marché métallurgique est à peu près la même que celle de la semaine dernière. La plupart des métaux sont calmes et il ne se traite pas d'opérations importantes. Le cuivre a eu, cette semaine, des alternatives de fermeté et de faiblesse. Des ventes assez notables se sont faites en cuivre de Chili et de l'Australie à des prix qui accusent une tendance plus faible. La demande de l'Inde ne se produit toujours pas, ce qui déconcerte quelque peu les espérances des détenteurs.

A Londres, on renseigne quelques affaires en Chili en barres bon ordinaire de liv. 85 à 85-10 à 45 semaines ; l'Urmeneta vaut liv. 86 10, le Barra de liv. 81-25 et le Wallaroo de liv. 92 à 91-7-6. Les cours des cuivres anglais sont aussi plus faibles, soit liv. 94 pour le Best Selected et liv. 91 pour le Tough Cake.

A Liverpool, le marché continue à être fort impressionnable et dans une situation anormale ; la faiblesse est le caractère dominant ; elle est due principalement aux inquiétudes que cause la question charbonnière. Pendant la première quinzaine de ce mois, au delà de 3,000 tonnes de Chili en barres ont changé de mains de liv. 89 à 85 par tonne suivant mer que et livraison, ainsi que 2,365 tonnes de minerais et régules de 17 sh. 10 1/2 d. à 17 sh. 6 d. A la vente de Swansea, qui a eu lieu le 11 février, 1,696 tonnes de minéral de cuivre, au produit moyen de 15 7/8 p. c. se sont vendues à 16 sh. 8 1/4 d.

Les étains sont également assez faibles. A Londres on cote les Détroits 142 liv. 10 sh. à 143 liv. ; le Banca, sur livraison de juin, s'est traité à 138 liv. Le marché de Liverpool se présente dans des conditions assez favorables ; les Détroits font 141 à 143 liv., l'étain du Pérou 130 liv. par tonne.

En Hollande, les étains faiblissent malgré la bonne tenue du marché de Londres. Les fortes provisions en sont cause, bien qu'il soit très problématique que Pouchère sera aussi forte que les stocks en Hollande peuvent à rendre possible.

Graines.—Il nous est arrivé quelques lots de graine de tréfle qui est tenue à 10 1/2 c. par lb. Les recettes de graine de mil diminuent sensiblement et le stock en disponible est fer-

moment tenu aux cours de la semaine dernière.

COMESTIBLES.—*Lard.*—Nous n'avons rien de nouveau à signaler. Le marché se maintient ferme par continuation, Mess \$17.25 à \$17.50; English prime mess \$15.00; Extra prime \$10.50 à \$11.00.

Bœuf.—On s'informe beaucoup du bœuf salé quoique nous n'ayons pas connaissance de la conclusion d'aucune transaction. C'est particulièrement pour l'ouverture de la navigation que cet article sera requis, et comme les détenteurs sont peu nombreux et fermes dans leurs demandes, on ajourne les achats à quelques jours dans l'espérance qu'ils feront quelques concessions, ce qui est fort douteux. On cote le prime mess \$15 par baril de 200 lbs.

Saindoux.—Toujours ferme par continuation. La demande pour la consommation est régulièrement active de 10 c. à 10 1/2 c. par lb.

Beurre.—Le commerce local recherche beaucoup les meilleures qualités dont le stock est très léger et fermement tenu de 21c. à 22c. Les qualités moyennes et inférieures sont comparativement négligées et ne trouvent placement qu'au-dessous des cours signalés dans nos prix courants.

Farine.—Ferme de 12 c. à 14 c. par lb.

Poisson.—Le marché est de nouveau retombé dans le calme et les détenteurs s'efforcent de couler leurs stocks avant la fin du carême. La grande morue verte en grenier a reculé de plement un dollar par draffe et même avec cette concession le commerce n'achète qu'au fur de ses besoins journaliers. On cote ce poisson \$1 par 224 lbs. La morue en sautoir est rare et n'est point demandée. La morue sèche est recherchée pour l'Ontario et comme on ne la trouve qu'en peu de mains, les prix de \$4.60 à \$4.75 par 112 lbs sont fermes. Aucune demande pour le poisson blanc ou la truite des lacs. Le hareng est de difficile, impossible même pour les qualités inférieures. On cote le hareng de Labrador, premier choix \$3.50 à \$3.75; celui de Canso est nominal.

Cuir.—Il n'y a pas de solution de continuité dans le calme que nous signalons depuis déjà plusieurs semaines. Les recettes continuent toujours régulières et par conséquent les stocks sont considérables, principalement de cuir à semelle, à harnais, et à empeigne. La demande pour le cuir brut est très calme. Il existe peu de demande pour les peaux de veaux. Le cuir fendu léger est quelque peu en demande, lourd est négligé. Le doublure en couleur sont de difficile.

Le marché pour les cuirs reste maintenu en très-bonne position en Europe et les prix sont en meilleure tendance.

A Londres, il a été tenu cette semaine une grande vente publique, dans laquelle les cuirs des côtes occidentales se sont vendus aux prix extrêmes; ceux d'Australie ont été activement demandés et se sont payés et hausse de 1/4 d. pour les cuirs lourds, et de 1/4 à 1/2 d. pour les cuirs légers; ceux du Cap, tant secs que salés, se sont écoulés facilement aux prix antérieurs.

A Anvers, les cuirs sont fermes et en tendance ultérieure à la hausse; les demandes continuent bonnes; toutefois, les affaires sont plus ou moins entravées par la modicité de notre stock.

Nouveautés.—(Dry Goods).—La semaine qui vient de s'écouler a été marquée par beaucoup de calme. Il faut convenir que la température

ne porte pas beaucoup à empletter de nouveautés. Le temps est froid et personne ne songe encore à mettre de côté les habits d'hiver.

Dans les Etats-Unis, on est plus avancé et on lit dans le *Bulletin de New-York*:

Nous voilà à la fin du mois, et l'hiver semble enfin vouloir nous quitter; les chemins de fer sont maintenant en position de faire les expéditions de marchandises, et acheteurs et vendeurs paraissent plus disposés à s'entendre; cependant les affaires sont loin d'être brillantes; l'argent est toujours rare et le système financier de l'administration ne s'est fait pour donner plus d'élasticité aux capitaux. D'un autre côté, le frais séjour de nos négociants sont tellement fort, qu'il leur faut, de toute nécessité, faire d'immenses affaires pour arriver à joindre les deux bouts; et l'état actuel des choses ne change pas la note, nous avons bien peur de voir beaucoup de maisons se trouver dans une position difficile.

La semaine qui vient de s'écouler a été un peu meilleure que la précédente; nous n'entendons cependant pas dire qu'elle ait été bonne; les négociants de l'intérieur n'achètent qu'un jour le jour et ne semblent pas disposés à faire leurs approvisionnements habituels; ils espèrent voir de plus bas prix. Ce qu'il y a de certain, c'est que dans cette branche du commerce d'importation, il y a un trop plein causé par des consignations aussi fortes qu'inopportunes. Quand donc les fabricants européens essaieront de venir que les Etats-Unis sont le débouché naturel de leurs *passignols*? L'expérience, par conséquent achetée, qu'ils doivent avoir au point de vue, les rendre plus prudents, ce nous semble. Il existe sur place certaines marchandises importées qui se vendent à la perte, alors qu'elles rapporteraient bénéfice si on les avait vendues en Europe. Nous ne saurions trop recommander à nos amis de l'autre côté de l'Atlantique, la plus grande circonspection dans leurs envois, et nous espérons, dans leur intérêt, qu'ils suivront le conseil que nous croyons devoir leur donner.

Tableau du coton visible en Europe et aux Etats Unis.

	1873.	1872
Stock à Liverpool, balles.	622,000	651,040
Londres,	181,000	185,000
Havre,	121,000	124,000
Marseille,	14,250	14,500
Brème,	12,000	15,700
Amsterdam,	75,000	59,000
Anvers,	31,000	13,500
Hambourg,	23,000	15,000
Barcelonne	62,000	72,000
Trieste,	13,750	10,000
En route pour la Grande-Bretagne (Amérique)	251,000	203,600
—France (Amérique et Brésil)	13,000	22,500
—Brème [Amérique],	32,000	11,000
—Amsterdam [Amérique],	11,500	15,000
Total du coton indien en route pour l'Europe,	141,000	115,000
Stock dans les ports des Etats-Unis.	528,553	466,710
Stock dans les villes de l'Intérieur,	106,878	83,115
Exportation des Etats-Unis pendant la semaine	41,738	61,770
Total	2,434,669	2,510,943

Soit une diminution de 76,274 balles comparativement à la même époque de 1872.

Laines.—La première série des enchères de laines coloniales de Londres a commencé le 13 février dernier; les arrivages à temps se sont élevés 133,413 balles, dont il a été offert jusqu'à ce jour les quantités suivantes: Port-Philippe, 15,398 b.; Sydney, 1,638 b.; Adelaide, 843 b.; Van Diemen's Land, 66 b.; Swan River, 10 b.; Nouvelle-Zélande, 1,143 b.; Cap de Bonne-Espérance, 6,332 b.; soit ensemble 25,545 b.

Les acheteurs indigènes et étrangers sont très nombreux, mais ont opéré jusqu'ici avec

beaucoup de réserve, l'étranger surtout; de là une baisse dans les prix qui, comparés à ceux de clôture des ventes de novembre-décembre, denotent une réduction de 1 1/2 à 2 d. pour les laines d'Australie lavées et scourées, les genres inférieurs ayant été les plus affectés. En laines Port-Philippe supérieures, pour lesquelles cette série est la principale de l'année, il n'a encore pu que quelques parties, qui ont presque atteint les cours de février dernier.

Les bonnes suints pour peigne ont baissé de 1 1/2 d. la lb., chiffre qui paraît peut-être exagéré, mais qui n'en est pas moins exact, surtout si l'on considère que la toute nouvelle est d'une meilleure croissance et probablement plus légère que l'année précédente. Ces sortes sont maintenant de 2 1/4 d. meilleur marché qu'en février 1872, la différence étant relativement beaucoup moindre pour les laines lavées.

Quant aux laines du Cap nous constatons une baisse de 1 d. à 1 1/2 d. sur les snow whites defectueuses, qui sont maintenant presque descendues aux plus bas prix de novembre. Les snow whites supérieures et les lavées à dos de l'Est ont fléchi de 1 d. seulement, tandis que les Cap de l'Ouest longues et bien conditionnées ne montrent aucun changement et jouissent d'une bonne demande.

Ainsi le résultat général de ces enchères s'annonce plus favorable que celui auquel on s'était d'abord attendu. Chacun avait bien prévu que l'état anormal et peu satisfaisant de l'industrie mènerait ultérieurement à une baisse dans les prix, mais on savait les besoins immédiats être partout si considérables qu'on ne croyait guère la voir survenir si tôt. Maintenant qu'il en a déjà paru, le cours de ces ventes se fera peut-être remarquer par plus de régularité que si cette baisse était encore à établir. Les enchères se termineront le 14 mars prochain.

En France, les demandes restent régulières, mais les prix ne sont pas plus fermes.

A Marseille, les grandes enchères de laines se sont ouvertes le 19 février, en présence d'un nombreux concours d'acheteurs; les prix payés manquent de la baisse sur les précédentes ventes.

Epiques.—Le marché a été très-calme depuis notre dernier bulletin et nous n'avons absolument rien de nouveau à signaler. Nos correspondants de Marseille nous informent qu'à la date du départ du dernier courrier pour l'Amérique, les navires suivants étaient entrés en chargement pour Montréal et Québec: Navires Jacques-Cartier, Amélie, Euclide et Strathedam. Le fret était de \$7.00 par tonneau et 10 c. de chapeau. Le steamer Toronto était aussi en chargement et devait faire voile le 5 Avril. Le fret par ce steamer était de \$10 par tonneau et 10 c. de chapeau.

Café.—La demande pour cette série est toujours calme. Le stock est léger et les cotes de nos prix courants fermes.

Le dernier courrier d'Europe nous apprend qu'on café le lait saillant de la semaine a été la tenue à Amsterdam, de la première vente publique mensuelle pour compte de la Société de Commerce; il y a été offert et vendu environ 100,000 sacs Java et Savanille. Nonobstant les hautes taxes, les prix payés ont accusé une hausse de 1/4 à 1/2 cents sur les cafés verts et verdâtres et de 1 à 1 1/2 cents sur les cafés blanchâtres et jaunâtres.

Ce résultat a produit une bonne influence sur les divers marchés de l'Europe; toutefois il nous semble que les acheteurs ne se montrent pas aussi disposés que précédemment à payer les hauts prix actuellement demandés. Par suite de cela, les affaires restent partout plus ou moins fortement réduites et n'ont de l'entrain nulle part.

En Allemagne, de même dans les autres pays de l'Europe, les demandes ont été plus ou moins fortement réduites en présence des grands prix demandés.

En France la spéculation s'est plus ou moins fortement tenue sur la réserve cette semaine, laissant la consommation operer a peu pres seule.

Cigares.—La demande s'est ralenti depuis quelques jours pour les cigares allemands à bas prix, mais on cite quelques placements des qualités entre \$24 et \$30 le mille.

Des avis d'Allemagne nous informent que le gouvernement va imposer un droit de quatorze thalers [il est maintenant de quatre thalers] sur le tabac. C'est une augmentation qui équivaut à une avance de trois cent cinquante pour cent. L'imposition de cette taxe sur le tabac aura pour conséquence une hausse très marquée sur les cigares allemands.

Drogues et produits chimiques.—Le sel de soude est à la hausse et se cote maintenant \$5.75 à \$6.00 selon l'importance des lots. La soude caustique est ferme aux prix cotes dans notre tableau de prix courants. Nous n'avons rien de bien important à signaler dans le sel d'Epsom, la couperose ou le vitriol en pierre.

Nous voyons par les avis du Japon que le gouvernement de ce pays a levé la défense de l'exportation du salpêtre.

A Londres, le salpêtre des Indes orientales est ferme, mais calme, et on y a vendu 1,250 sacs Bengale, 5 1/2 à 3 p. c. réfaction, de 29 sh. 9 d.; à livrer, il y a des vendeurs à 29 sh., mais pas d'acheteurs; en intrate de soude, il n'a pas été renseigné d'affaires sur ce marché.

A Liverpool, il s'est traité cette semaine 200 sacs salpêtre de Calcutta 4 1/2 p. c. réfaction, à 39 sh.; 193 sacs salpêtre de Bombay, 35 80 à 7-30 p. c. réfaction, de 16 à 28 sh.; 750 ton. intrate de soude disp. de 15 sh. 9 d. à 16 sh. à 16 sh. 3 d.

A Marseille, il ne se traite que peu d'affaires en crème de tartre en conséquence de la rigueur de l'article et l'exécution des commandes du Canada est retardée pour cause de hauts prix que les détenteurs demandent. La ferme des cours de l'acide tartarique se maintient et tendent même à la hausse. On cote le soufre en canon frs. 21.75 et le soufre en fleur de frs. 29 à 29.50 franco à bord.

Epices.—Nous n'avons aucun changement à signaler dans le prix des épices dont la demande est très calme.

Les enchères qui ont eu lieu à Londres, ont été, en général, peu animées. Le sagou est soutenu; le tapioca est calme; le poivre noir est lourd; 282 sacs Trang ont été retirés; 3,587 sacs ont également été retirés à 6 1/2 d. pour Penang et à 6 1/2 d. pour Singapore, ainsi que 343 sacs Batavia à 6 1/2 d.

Le bon poivre blanc de Singapore est soutenu; les autres sortes sont en baisse de 1 d.; 695 sacs ont été en partie vendus: middling à bon Singapore 11 1/2 à 12 1/2 d.; ordinaire et middling Penang 11 à 11 1/2 d. Le piment est en hausse; 453 sacs ont été vendus; bonne à belle qualité 2 1/2 à 3 d.; grisâtre à bonne qualité 2 1/2 d. Les noix de mu cade sont plus fermes; on en a vendu 24 caisses, belle qualité 60 noix à la liv. 4 sh. 3 d.; 69 à la liv. à 3 sh. 8 d.; 79/82 à la liv. à 3 sh. 1 d.; petites noix 1 sh. 11 d. à 2 sh. 8 d.; petites noix rouges 165 à la liv. à 1 sh. 9 d.

Les macis est également plus ferme l'ours en partie vendues, middl. plus à 3 sh. 9 d.; ord. 2 sh. 1 d. à 3 sh. 2 d. Encan de Caylan, on a retiré 27 colis 2^e et 4^e sorte de 2 sh. 1 d. à 2 sh. 7 d.

La cannelle de Chine est soutenue. On a vendu 209 caisses belle qualité non préparée de 81 à 82 sh. La cassia vera est calme; 4 caisses et 76 paquets Singapore ont été vendus de 31 à 33 sh. En clous de girofle, on a retiré 10 caisses, Penang à 1 sh. 6 d. pour belle

qualité et à 11 d. pour ord. lourd, ainsi que 49 balles Zanzibar et 70 sacs Amboine.

De gré à gré, on a vendu 150 sps piment de la Jamaïque à 2 7/8 d.; 1,300 sacs clous de girofle de Zanzibar, à prix non cités; 1,000 sacs poivre, à 6 1/8 d. pour Penang noir et de 6 1/4 à 6 1/2 d. pour Singapore noir et à 11 3/8 d. pour Penang blanc, et à 11 3/4 pour Singapore blanc.

Fruits.—Depuis la vente par enchère qui a eu lieu pour le compte de MM. Gillespie, Mott & Cie., la demande pour les fruits a été calme. On s'attend à une baisse et le commerce va retarder ses achats jusqu'après le premier avril et probablement jusqu'à l'ouverture de la navigation avant d'impléter librement.

Nous empruntons à la circulaire de MM. Estrine & Cie., de Marseille, les remarques qui suivent sur le marché de fruits:

Ananas.—Le marché se maintient très ferme et les cours sont à la hausse. Financiers communaux ont été cotés mandés. On cotait (3 Mar) les ananas primes s. fr. 211; les Montagnes fr. 195 à 197 50 par 100 kilos. Ces qualités étaient extrêmement rares. Les ananas du Languebis n. d. et a. r. fr. 115.50 et les Taragones avaient atteint fr. 109 et même fr. 111, les Provençaux la même fr. 105, les Molières fr. 103 72 et les coupes drais fr. 55 par 100 kilos, franco à bord.

Noix de Grenade, etc.—Le stock en disponible avait été occupé et le peu qui restait sur le marché était tenu fermement à fr. 105. Un lot de noix de Calabres de qualité inférieure était tenu à frs. 57 50. Les variétés étaient en demande.

Noisettes.—Pendant tout le mois de l'arrière on pouvait trouver à peine un sac de noisettes en conséquence de l'occupation de l'importation, le titat du haut prix sur les lieux de production. La semaine dernière un lot de 200 sacs de Naples est arrivé et elles sont tenues à fr. 75.50. Les noisettes de Sicile se cotent de fr. 75 à fr. 77 50 les 100 kilos, franco à bord. Les Taragones et les Tribzoudes manquent.

Huiles.—Deux steamers qui sont revenus chargés de la classe aux bords marins ont en un effet défavorable sur le marché d'huile de poisson qui a reculé de pleinement 2 1/2 par gallon. Les détenteurs ne sont pas prêts à faire des concessions, ayant encore devant eux plusieurs semaines pour écouler le stock en disponible. La divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs retarde la conclusion des opérations. Nous laissons nos cotes de 2 1/2 par gallon sur toutes les huiles de loup marin. La demande pour l'huile de morue est calme. Le stock est léger et les cours se maintiennent à ce qu'ils étaient la semaine dernière. Les huiles de lin s'offrent en grands lots à quelque peu meilleur marché que nos cotes. La demande pour l'huile d'olive est encore calme, mais avec l'approche de la navigation on s'attend à la voir se revivifier.

A Londres l'huile de lin est restée calme, toutes-foi les prix montrent une meilleure tendance; on cote en disponible 138. 9d. L'huile de coza est plus faible et se cote 35 liv. 10s. à 36 liv. pour disp.; 36 liv. 5s. à 36 liv. sur mars et avril; 36 liv. 10s. sur mai à août, et 37 liv. 5s. de sept. à déc.

A Liverpool, les diverses sortes d'huiles de graines sont restées inanimées sans changements depuis huit jours.

A Hull, l'huile de Foie est plus ferme; on a payé en disponible 338. 3d. et on demande 338. 6d. à 338. 9d. livraison d'avril et 318 à 318 6d. pour livraison plus éloignée.

Riz.—Notre marché n'offre aucun changement. La demande est calme aux cours de la semaine dernière.

Ce grain de nouveau été très-calme depuis huit jours en Europe et les prix sont en tendance faible. On a vendu à Londres 2,000 sacs Dacca bas middling de 9 sh. à 9 sh. 1 1/2 de 2,000 sacs Bengale, en débarquement de 14 sh. à 14 sh. 3 d., plus, à livrer, cinq chargements Nécransie, embarquement printemps, de 8 sh. 10 1/2 d. à 7 sh. 11 1/2 d. et trois chargements Rangoon, expédition février et flottant de 99 sh. 6 1/2 d. à 9 sh. 10 1/2 d.

A Liverpool, les riz du Bengale sont plus faibles et 2,100 sacs, 300 ballotins et 1,000 pochettes ont eu acheteurs à 13 sh.; les riz de l'Aracan, par contre, sont très-calmes et ont eu la vente de 12,750 sacs Rangoon, de 8 sh. 6 d. à 9 3/4 sh. 6 d. et de 1,800 ton. Rangoon, à livrer, embarquement printemps à 10 sh.

Sucre.—La demande pour le sucre n'a pas été aussi accentuée pendant les huit jours qui viennent de s'écouler que la semaine précédente. Nous n'avons aucune fluctuation à signaler dans les cours. Le sucre jaune se maintient de \$8 1/2 à 9 1/2 et les beaux blancs de \$9.50 à \$10.25 par 100 lbs. Les sucres raffinés sont calmes aux prix de la semaine dernière. Les détenteurs de sucre raffiné américain feraient des concessions pour de grands lots pour activer la vente.

Nos échanges d'Europe reçus par dernier courrier disent sous le titre.

Sucre bruts.—Le principaux marchés de l'Europe, ont de nouveau été très-calmes depuis huit jours pour cette denrée et à Londres surtout, les qualités brunes se sont vendues en baisse.

A Liverpool, les détenteurs manifestent un plus grand désir de vendre, les prix ont reculé de 3 à 4 d.

A Anvers, pas une seule affaire n'a pu se conclure cette semaine, par suite de la modicité du stock; les prix y sont complètement négligés.

A Hambourg, les prix sont en baisse.

En France, les affaires ont été complètement nulles depuis huit jours à Bordeaux et au Havre, et les prix sur ces trois marchés doivent se voir plus ou moins nominaux.

Une invention nouvelle.

Voici une invention curieuse à noter et qui intéresse la marine. Si elle était adoptée, les hamacs actuels seraient remplacés par des hamacs en liège.

En cas de naufrage, chaque homme du bord, peut, en une seconde, s'attacher son hamac autour du corps; il est ainsi soutenu sur l'eau en attendant que des secours lui soient envoyés. Les lits d'officiers sont plus grands que ceux des matelots et peuvent, étendus sur le mer, supporter le poids d'un homme. En outre, grâce à un système de crochets et d'anneaux dont tous ces hamacs et crochets sont pourvus il est facile de les remuer entre eux très promptement, et d'en faire un véritable radeau pouvant supporter tout l'équipage.

Vocabulaire explicatif de termes employés dans le commerce.

Cessionnaire.—Celui à qui l'on a cédé un effet de commerce, des marchandises, des actions, etc.

Chaldron, Chaldron.—Mesure de capacité employée en Angleterre pour le mesurage de la houille.

Le Chaldron Impérial ou de Londres 36 boisseaux ou 1,388 L. 60. Mais celui qui est généralement en usage pour le commerce de la France, est le suivant:

Le Chaldron de New-Castle 2 tonneaux 13/20 ou 53 quint. kil. 2692.40.

Il rend de 31 à 33 hectol.

CHAMBRES DE COMMERCE. *Chambers or boards of commerce*—Assemblées instituées dans les principales villes de commerce, et composées d'un certain nombre de membres exerçant encore ou ayant exercé les professions commerciales et industrielles. Elles sont appelées à délibérer sur les intérêts commerciaux de la localité et du pays en général, afin d'éclairer l'administration publique sur les mesures qui peuvent influer sur le bien-être et sur le développement du commerce et de l'industrie. Parmi leurs attributions, les plus essentielles sont de présenter leurs vues sur les améliorations à introduire dans toutes les branches de la législation commerciale, sur la révision des tarifs de douanes et d'octrois, sur l'exécution des travaux des ports etc.

CHARTRE-PARTIE. *Charte party. Memorandum for charter.*—Acte qui constate une convention entre deux parties pour l'affrètement d'un navire. Dans une chartre-partie, sont déterminés le lieu et le temps convenus pour la charge et le déchargement. On appelle *jours de planches ou staves*, le délai convenu ou d'usage : *surestaries*, les jours de retard pour lesquels l'indemnité est fixée.

Il était autrefois d'usage de diviser en deux parts la chartre, feuille de papier ou de parchemin [le *charta*, papier] sur laquelle on avait transcrit certaines conventions, et chacun des contractants en prenait une ; d'où la dénomination de *chartre-partie* [*charta-partita*] ; ces deux parts étaient ensuite rapprochées, lorsqu'on voulait établir la preuve du contrat et en résumer l'exécution.

Ce terme qui, d'abord, a été commun à tous les contrats non transcrits de propriété, a fini par être adopté par préférence pour le contrat de louage des navires, et maintenant il n'est entendu que dans ce sens.

CI CONTRE. Indication du transport d'une somme d'une page du journal, d'un compte etc., à celle qui se trouve en face, par ces mots : *porté ci-contre* [*carried forward*].—*Report de ci-contre* [*brought forward*].—Quand le transport doit être fait du reste au verso d'un feuillet, on met : *transport ou porté à l'autre part, ou à reporter* [*carried over*].—*Report ou montant de l'autre part* [*brought over* ou *amount brought over*].

CI JOINT. **CINCLES.** Sous ce pli. *Enclosed or enclosed* ; *herewith*.—En style de correspondance, expressions dont on se sert pour annoncer la remise d'un effet, d'un compte, etc.

CIRCULAIRE. *Circular*.—Lettre de commerce pour donner avis de la formation ou de la dissolution d'un établissement ou d'une société, des détails sur les cours des marchandises, la situation du marché, etc.

CIRCULATION [Papier s. signatures de]. Ces termes s'appliquent aux billets, lettres de change ou autres engagements qui ne sont pas le résultat d'une opération réelle de commerce. Ainsi plusieurs personnes s'obligent au paiement, soit par *aval*, soit par *endossement* [voyez ces mots.] tandis qu'une seule reçoit réellement la valeur de l'engagement. Les signatures ainsi apposées sont appelées par la loi *signatures de crédit ou de circulation* ; l'usage admet un autre mot : *signatures de complaisance*. d'engagements donnent lieu à de graves abus, car ils constatent des opérations fictives ; leur but est d'offrir le moyen de maintenir le crédit.

CLASSEMENT. *Clasing*.—Disposition des échantillons d'une partie de marchandise ou de la marchandise elle-même, dans un certain ordre, par lots particuliers, suivant

le degré de la qualité, pour arriver à une appréciation exacte de l'ensemble de la partie et établir un prix commun. On juge aussi sur échantillon commun. Le classement se fait d'après les bases établies.

CLIPPER. Nom donné depuis très peu d'années à des navires d'une construction particulière, dont les formes très fines et vigantes sont combinées de manière à donner à la marche une supériorité marquée. Le nom de *clipper*, dérivé de l'anglais *clif*, signifie taillé pour fendre la mer. Cette expression est toute sensible par les formes allongées et renouées de l'avant et de l'arrière du navire. Les nouvelles constructions qui se font dans les différents ports de commerce, sont pour la plus grande partie basées sur ce système, dans le but de rivaliser avec les bâtiments à vapeur ou *steamers*.

COMPTES EN COMMUN. Celui qui a avec un autre quel que intérêt commun dans une affaire.

COLIS. *Packages*.—On désigne ainsi tout objet de chargement. toute marchandise en expédition, sous quelque forme qu'elle soit emballée, comme caisses, fûts, balles, sacs, etc.

COMMANDE. *Share company*.—C'est ou l'un des associés, *Commandité* [*placant or sleeping partner*], ne fait que prêter son argent sans faire aucune fonction d'associé ni se mêler en aucune manière d'affaires.

COMMERCANT. *Merchant*.—C'est le terme général dans lequel rentrent toutes les dénominations particulières d'un trader, d'un négociant ou d'une industrie. L'article 1er du Code de Commerce définit ainsi les commerçants : "Sont commerçants ceux qui exercent des actes de commerce et en font leur profession habituelle."

COMMERCE. *Commerce. Trade*.—Le commerce, dans son acception la plus générale est le transport et l'échange de marchandises d'un lieu dans un autre.—Le commerce est *intérieur*, lorsque les relations commerciales existent entre les habitants d'un même pays ; le commerce *extérieur* ou *étranger* est celui qui se fait entre les habitants de pays différents. L'achat et la vente de denrées, de produits agricoles, de marchandises ; les établissements d'industrie, les opérations de banque, les armements de navires, les expéditions maritimes, constituent les principales branches du commerce.—On distingue le commerce en gros, en détail, celui d'importation, d'exportation, etc.

COMMETTANT. *Constituent*.—Celui pour le compte de qui agit le commissionnaire en vertu d'un mandat qu'il a reçu.

COMMISSION. *Commission*.—Mandat donné par une personne à une autre de faire des opérations pour son compte.—Droit ou salaire prélevé par celui qui fait des opérations en marchandises, en banque, etc., pour un commettant.

COMMISSIONNAIRE. *Commission merchant*.—Celui qui fait le commerce de la commission qui agit en son nom ou sous un nom spécial pour le compte d'un commettant.

COMMISSIONNAIRE DE ROULAGE. *Commissioner for the carriage of goods by land*.—Entrepreneur de transport de marchandises, intermédiaire entre l'expéditeur et le voiturier.

COMPENSATION. *Compensation*.—Dans des règlements particuliers, on fait quelquefois entrer à titre de remise, et en compensation partielle, des sommes dues par celui qui reçoit le règlement. Les titres de ces sommes portent une déclaration ainsi motivée : *pour acquit en compensation, suivant mon règlement de tel jour, pour*.....

Une autre sorte de *compte courant* est la remise qu'un débiteur fait à son créancier d'un effet échü ou non échü sur ce der-

nier, pour être employé à la décharge de son compte. Cet effet porte : *pour acquit en compte courant*.

COMPROMIS. [Amiables]. Acte par lequel deux personnes conviennent d'arbitres pour décider sur leurs contestations sans s'astreindre aux règles du droit.

COMPROMIS. *Compromise*.—Acte par lequel deux personnes conviennent d'arbitres pour décider leur différend.—On désigne aussi un *compromis* entre le capitaine d'un navire et les réclamateurs du chargement et leurs assureurs, pour nommer des arbitres chargés de procéder au règlement des avaries et d'en faire la répartition.—*Compromis* est quelquefois pris dans le sens de traite, convention, etc.

COMPTABILITÉ COMMERCIALE. C'est la totalité des moyens employés par les négociants qui veulent se rendre un compte exact de toutes leurs opérations. La comptabilité commerciale embrasse en entier le système de la tenue des livres.

Acte concernant la Faillite, 1869

Dans l'affaire de

WALTER DUFOUR, de la Cité de Montréal, et y faisant affaire sous les noms et raison de W. DuFour et Cie., créancier,

FAILLITE.

Je, sous-igné, L. JOS. LAJOIE, de la Cité et du District de Montréal, ai été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de produire leurs réclamations à mon Bureau, sous un mois, et sont aussi par le présent notifiés de se réunir à mon bureau, No. 97, Rue St. Jacques, en la Cité de Montréal, Jeudi le dix-septième jour d'Avril 1872, à 3 heures P. M., pour l'examen du Failli et pour l'arrangement des affaires de la Faillite en général.

L. JOS. LAJOIE, Syndic.

Montréal, 17 mars 1872.

24-25

ON A BESOIN

D'HOMMES et de FEMMES qui voudront se charger d'une affaire qui paie à ds

\$4.00 à \$8.00 PAR JOUR

et dont on peut s'occuper dans les alentours des localités qu'on habite. C'est une chance rare pour ceux qui se trouvent sans emploi ou qui ont du temps de reste. Il arrive souvent que des jeunes gens font aussi bien que des hommes. Pour particularités qui sont à voyez gratis s'adresser à

J. LATHAM & CIE.

292 Washington St., Boston, Ma s.

Compagnie de Garantie du Canada

Bureau principal, Montréal

Président,—SIR ALEX. T. GALT, K. C. M. O.

Vice-Président,—JOHN RANKIN, éc.,

Grant et Secrétaire

EDWARD RAWLINGS

LA SEULE COMPAGNIE licenciée par le Gouvernement pour la transaction des affaires de garantie dans tout le Canada.

Les bans de cette Compagnie sont aussi reçus par

Le Gouvernement de Québec,

et par les principales banques, Chambres de Commerce, et Corporations dans toute la Province.

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 27 MARS 1873.

PARLEMENT FEDERAL.

(Correspondance particulière du N. Canadien.)

Ottawa, 25 Mars 1873.

Le fait le plus remarquable de la semaine qui vient de s'écouler est l'adoption par la Chambre des Communes de la résolution qui abolit la Maison de Trinité de Montréal, transfère ses pouvoirs à la commission du Havre, réorganise celle-ci de manière à donner au commerce une influence suffisante dans sa direction et étend les limites du Havre jusqu'à l'Eglise de la Longue Pointe.

C'est vendredi soir que cette mesure a été adoptée en comité général sans qu'il se soit élevée dans la chambre une seule voix pour s'y opposer.

Le seul regret qui a été exprimé a été que le port de Québec ne fut pas mis sur le même pied que celui de Montréal.

Voici le texte même de la résolution de l'Hon. Ministre de la Marine :

Qu'il est expédient d'abolir, à partir du 1er juillet prochain, la corporation de la Maison de la Trinité de Montréal, et de transférer ses pouvoirs et propriétés (avec certaines exceptions) à la corporation des commissaires du havre de Montréal.

Qu'il est expédient d'augmenter le nombre des membres de la corporation en dernier lieu mentionnée, et d'établir, d'autres dispositions pour la représentation des intérêts commerciaux et maritimes dans cette corporation ; et aussi d'étendre les limites du dit havre vers l'est jusqu'à l'Eglise de la Longue Pointe, et de donner à la dite corporation le pouvoir d'emprunter une autre somme d'argent pour l'amélioration du dit havre ; et aussi de créer par l'acte qui sera passé pour les fins susdites un nouveau tarif des droits qui pourront être perçus par la dite corporation sur les navires se servant des quais et propriétés de la dite corporation et sur les marchandises débarquées sur ces quais ou propriétés ou expédiées de ces quais ou propriétés.

Vous voyez que les vues du commerce de Montréal sont pleinement emboîtées par le ministère et que les représentations des organisations de Montréal sont eulfu accueillies avec faveur.

La direction des pilotes pa se sous le contrôle du gouvernement et un nouveau tarif sera mis en force à la date du 1er juillet prochain.

L'Hon. M. Mitchell a fait adopter une résolution obligeant les propriétaires ou les expéditeurs à inscrire sur les ballots le nom de leur marchandise. Cette mesure

est prise dans le but de faire savoir le caractère des objets expédiés et de mettre en garde contre les périls du transport des marchandises dangereuses. M. McKenzie ne croit pas que cette mesure puisse s'appliquer au transport de l'huile de pétrole.

M. Cartwright a posé au ministre des finances les quatre questions suivantes :

1o. Quel est le montant pour lequel il a vendu des lettres de change entre le 15 janvier et le 1er mars dernier ?

2o. Pour quelles fins les dites lettres de change ont elles été vendues et si la dite vente était nécessaire pour subvenir à des engagements immédiats ?

3o. Qu'a-t-on fait du produit de la dite vente, et en a-t-on déposé une partie dans les diverses banques de la Puissance, et si oui, à quel taux d'intérêt et à quelles conditions ?

4o. Si les dites lettres de change ont été tirées sur des fonds actuellement entre les mains des agents de la Puissance à Londres, ou sur des sommes au crédit de la Puissance ?

L'Hon. M. Tilley répondit qu'à la fin de l'année le gouvernement constata que l'emprunt pour la construction du chemin de fer intercolonial était épuisé, et il se trouvait dans l'alternative de placer sur le marché la balance de cet emprunt ou de se créer autrement des ressources. Il ne jugea pas à propos de recourir à la première à cause de l'état de gêne du marché monétaire. C'est pourquoi il écrivit aux agents financiers du Canada en Angleterre pour savoir quel montant ils pourraient avancer au Canada sur la garantie des emprunts qui seraient placés pour le chemin intercolonial et l'achat des territoires du nord-ouest. Ils répondirent qu'ils avanceraient n'importe quelle somme à 4 p. 100 ou au taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, s'il était plus élevé.

Le gouvernement avait payé entre le 1er juillet 1872 et le 1er février 1873, \$3,500,000 pour l'intercolonial et \$1,500,000 pour l'achat du nord-ouest, à même les revenus ordinaires du Canada. Vers le milieu de février, il résolut de se rembourser en profitant des offres reçues. Et comme la demande de change était alors extrêmement considérable, il vendit à huit banques des traites sur les agents financiers du gouvernement pour £800,000 sterling et reçut, outre 4 p. 100 d'intérêt de profit, \$20,000 comme prime.

C'est-à-dire, pour réduire les choses à leur plus simple expression : Que le gouvernement a emprunté à 4 p. 100 une somme qu'il a prêtée à 5 et qu'il a réalisé en primes un autre montant de quinze à vingt mille dollars.

M. Cartwright a attiré l'attention de la chambre sur une autre question très-importante, celle d'établir la route la plus

courte et la plus avantageuse possible pour le transport des mailles et des passagers entre l'Amérique et l'Europe.

Il a proposé de confier à un comité spécial composé de MM. Young (de Montréal), Young (de Waterloo), Cartwright, Anglin, Campbell et MacKay la mission d'étudier la question de savoir s'il ne serait point possible d'établir une voie ferrée entre Halifax et l'île du Cap Breton et de jeter un chemin de fer à travers l'île de Terre-Neuve, de manière à faire St. Jean, capitale de cette île, le terminus de la navigation océanique entre l'Europe et le continent américain.

Ce projet qui a frappé beaucoup de monde par sa hardiesse et sa nouveauté, n'est pas étranger aux lecteurs du *Négociant Canadien*. Dès le troisième numéro de sa première année—26 octobre 1871—il publiait un article sur le chemin de fer européen et nord-américain qui s'étendait assez longuement sur la ligne projetée et en faisant ressortir les avantages. Il est probable que sous les circonstances cet article sera très intéressant, c'est pourquoi j'en transcris ici la partie la plus importante.

Parlant du chemin de fer européen et nord-américain, le *Négociant* disait :

Ce n'est pourtant encore qu'un anneau dans une grande chaîne destinée à révolutionner les voyages océaniques. Il s'agit maintenant de la construction d'une voie ferrée d'Halifax au cap Breton, et d'une autre à travers la longueur entière de l'île de Terre-Neuve.

St. Jean de Terre-Neuve n'est qu'à 1600 milles des côtes de l'Irlande. C'est un trajet de quatre jours et demi. On évite tous les récifs des côtes qui ont été fatals à tant de navires américains et canadiens. Un capitaliste a écrit à ce sujet au *World* de New-York :

Nous aurions en ce cas la route la plus courte et la plus sûre pour le fret et les passagers entre l'Europe et l'Amérique, à travers notre île. La distance entre St. Jean et Valentia, Irlande, n'est qu'un peu plus de 1600 milles. De là, si les steamers peuvent faire ce trajet en quatre jours et demi à cinq jours. La traversée océanique propre deviendrait une petite affaire entraînant pas plus de risques que celle de la Manche. Les dangers provenant de la brume et des récifs qui bordent les milliers de milles des côtes américaines et à cause desquels tant de vaisseaux ont péri, seraient évités. Après une course de quatre à cinq jours, les passagers d'Europe venant à St. Jean, sauteraient dans un convoi, jouiraient du plaisir de contempler un pays nouveau très pittoresque, et en 24 heures arriveraient à Shippegan où un embranchement du chemin de fer intercolonial les expédierait en tout endroit du Canada ou des Etats-Unis en quelques heures. Et ce n'est pas un roman, M. Fleeming, cet ingénieur distingué, a été

le premier à suggérer cette route et à lui donner son approbation. Il pense que l'entreprise paierait et qu'elle monopoliserait une grande partie des mailles et du trafic de l'Europe et de l'Amérique.

Il ne pense pas que sa réalisation se fasse attendre, et il croit qu'une ligne quotidienne de vapeurs océaniques trouverait beaucoup d'emploi. La maille et les passagers de Londres arrivaient à New-York en sept jours, à Chicago en huit jours et à San Francisco en douze jours. Quant le pacifique canadien sera construit cet aménagement sera le complément naturel et son terminus sera à St. Jean, Terre-Neuve. Une ligne de steamers d'un port de la Colombie britannique à la Chine ou au Japon, une autre en Australie fourniraient les moyens de faire passer le trafic de l'Asie et de l'Australie avec l'Europe à travers notre I.e.

Ce projet tout grandiose qu'il paraisse, n'a pourtant rien d'exagéré. Il n'est pas douteux qu'il y aura bientôt une ligne régulière de steamers entre Halifax et Liverpool. Avant longtemps le chemin de fer intercolonial sera terminé. Un voyageur pourra prendre le convoi à Montréal, se rendre à Halifax en moins de deux jours, prendre le steamer et arriver à Liverpool dans l'espace de six à sept jours, donnant au moins trois jours d'avantage sur le trajet actuel, et le double s'il s'embarquait à Terre-Neuve.

Si le chemin de fer de St. Jean, N. B. à la Rivière du Loup, se construit, la route sera encore plus courte et les avantages plus considérables.

Convention de Journalistes.

Quelques uns de nos confrères de la campagne ont suggéré dernièrement l'idée d'une convention de journalistes où on discuterait les moyens les plus propres à mettre le journalisme sur le pied qu'il devrait occuper en Canada. Nous connaissons assez l'avantage des conventions commerciales pour promettre à nos confrères que si telle convention a lieu, nous ne serons pas les derniers rendus et que nous ne serons certainement pas les derniers à invoquer des changements dans le mode actuel de la publication des journaux. La position du journaliste en Canada est loin d'être ce qu'elle devrait être, et elle ce qu'elle est, par ce que les journalistes l'ont fait ainsi. En Europe et dans les Etats-Unis la position du journaliste est une des premières dans la hiérarchie sociale, tandis qu'en Canada, on en a faite la position que les âmes du purgatoire doivent occuper dans l'autre monde.

L'abonnement aux journaux se paie assez généralement comme une espèce de charité et il n'est pas rare de voir des gens qui croient les journalistes leurs obligés, parce qu'ils veulent bien condescendre à recevoir le journal, même sans le payer. Il arrive aussi souvent de voir des gens qui viennent vous recommander de traiter telle ou telle question pour l'avancement de leur affaires personnelles et vous refuser une petite

annonce de deux ou trois dollars, qui est toujours trop chère quand il s'agit de la payer, s'ils ont bien voulu patronner votre journal. Si la presse canadienne se montrait un peu plus indépendante et n'était pas trop souvent disposé à accorder ses services pour ce que les anglais appellent *starvation prices*, sa position s'améliorerait en peu de temps et commanderait plus de considération, et on verrait plus d'hommes de talents faire part de leurs connaissances au public en général. Il y a toute une révolution à faire dans le journalisme canadien et nous serions des plus heureux du monde de voir la convocation d'une convention dont le résultat serait de mettre fin à l'état actuel des choses.

Encore des grèves.

On dit, et on croit généralement, qu'au printemps il y aura une grève parmi les travailleurs de toutes les classes aux Etats-Unis qui sera plus générale que toutes celles qui ont eu lieu jusqu'à présent.

Cette grève sera dirigée par les *Trades Union* et dans le genre de celle qui a eu lieu l'année dernière sous la direction de ces sociétés, lorsqu'il s'est agi de la réduction des heures de travail. On ne connaît pas encore le programme et on ne sait pas même si les sociétaires l'ont arrêté, mais on prétend que les différents métiers exigeront différentes conditions et qu'ils ne seront pas unanimes dans leurs demandes. Les uns demanderont une réduction dans les heures de travail sans réduction de salaire, d'autres une augmentation de salaire sans augmentation dans le nombre d'heures de travail, d'autres des concessions spéciales aux métiers qu'ils exercent. On chuchote qu'il y aura au-delà de soixante-dix corps de métier qui auraient fait connaître leur intention de se mettre en grève quand le mouvement sera commencé et on cite entre autres les fondeurs, les mouleurs, les machinistes, les forgerons, les ingénieurs, ceux qui travaillent dans les appareils à gaz, les plombiers, les ferblantiers, et ceux qui sont engagés dans les métiers dont la métallurgie est la base. Si on peut en croire les rumeurs, l'intention des meneurs serait de causer une suspension générale dans les fabriques de New-York et des alentours jusqu'à ce que le capital où le travail s'avoue vaincu et abandonne la lutte.

Nous donnons ces informations sous toute réserve. Plusieurs, de principaux fabricants sont restés sous l'impression que l'arrangement avec les grévistes l'autonne dernier et leur retour à l'ouvrage n'étaient que temporaire et qu'on reverrait ce printemps un renouvellement des agitations de l'autonne dernier. Les sociétés

des *Trades Union* ne font pas un secret de ce qu'ils se proposent de faire. Qu'il existe des sujets de plaintes ou non importe guère. Quand les meneurs des mouvements grévistes ont décidé qu'une grève aurait lieu, les prétextes ne manquent pas et ils ne manquent pas non plus de démagogues qui font voir les torts supposés à travers des verres grossissants. Les travailleurs sont facilement conduits quant on les leurre de fausses espérances et on peut leur faire croire facilement que le capital peut être forcé à accepter les termes que le travail veut dicter. Les unions leur promettent des secours et il est par malheur trop des personnes qui sont toujours disposées à saisir le moindre prétexte pour rester dans l'oisiveté et saluent avec bonheur l'aurore d'une grève, à la condition qu'ils retireront une partie de l'argent qu'ils ont déjà payé.

On peut donc s'attendre à une déclaration de guerre de la part des chefs des *Trades Union* quand ils le jugeront à propos et leurs esclaves n'auront qu'à obéir. Il reste maintenant à savoir comment le capital et les maîtres accepteraient la déclaration de guerre des grévistes et s'ils combattraient pour leurs droits. Les maîtres paraissent surpris de voir que les travailleurs ne sont pas encore convaincus du résultat désastreux des grèves qu'ils doivent connaître par expérience. Les leçons de la dernière grève, quand il s'est agi du mouvement de huit heures l'autonne dernier, ont déjà été oubliées. Mais si les grévistes ont la mémoire courte, les patrons l'ont longue et ils ont appris à se tenir prêts à toutes les éventualités, si des occasions analogues à celles de l'année dernière se présentaient. Ils se sont de leur côté entendus pour résister, par le moyen d'associations aux menées arbitraires des travailleurs, s'ils veulent encore dicter leurs conditions inacceptables. Que de telles associations soient regrettables, il n'y a pas à douter. La condition des travailleurs et les intérêts des maîtres seraient beaucoup mieux sauvegardés si on laissait le travail se régler par les lois naturelles de l'offre et de la demande.

Mais si les travailleurs jugent à propos de former des organisations pour redresser de prétendus griefs, les maîtres n'ont-ils pas le droit de s'associer pour défendre leurs droits? La formation d'organisations parmi les patrons aura peut-être le bon effet de mettre le pied sur un danger qui menace l'industrie et la promptitude avec laquelle ils auront agi impressionnera les travailleurs au point de les détourner de la mauvaise voie dans laquelle ils sont probablement à la veille de s'embarquer,

Les grandes industries des Etats-Unis.

Nous avons publié dans notre dernier numéro quelques statistiques sur les fabriques des Etats-Unis d'après le recensement de 1870 et comme pendant à l'article de la semaine dernière, nous allons voir quels sont les industries qui figurent d'une manière préminente et donner quelques chiffres de leurs productions.

L'industrie la plus préminente est celle qui a métallurgie pour base, et on en aura une légère idée par les chiffres suivants :

Production du fer	\$346,953,144
Acier	12,338,979
Machines	138,519,246
Machines à coudre	14,090,446
Coutellerie, instruments tranchants	12,769,597
Sels	3,425,473
	\$628,303,885

Nous passons sous silence la fabrication des pelles, des vis, du fil de fer et d'une multitude d'autres articles où le fer entre en tout ou en partie, pour en arriver aux moulins à farine dont la production s'élève à \$444,985,113 puis à l'industrie du cuir, dont la production s'élève à \$345,439,730 qui se divise comme suit :

Cuir	\$159,239,597
Chaussures	181,644,090
Courroies et boyaux	4,558,043

La fabrication des cotonnades et des lainages occupe aussi une place préminente dans l'industrie et se divise en

Articles tricotés	\$ 22,093,331
Cotonnades	168,457,353
Lainages	151,288,196
Cotons à imprimer et articles en laine	51,446,044
Blanchiment et teinturerie	58,571,493
Articles de confection pour hommes	147,650,378
Bonneterie	8,978,381

Nous ne donnons que les principaux articles : nous ne mentionnons pas les manufactures de corsels, les articles de confection pour femmes, etc.

On compte 31,088 établissements où se fabriquent les chaussures et qui emploient 171,940 personnes, et 12,140 établissements employant 348,616 personnes à la fabrication d'articles tricotés, d'articles de confection pour hommes et autres articles analogues.

Le bois vient ensuite au montant de \$252,339,029. Les ouvrages de menuiserie figurent pour le montant de \$132,991,432. On voit parmi ces chiffres que la construction marche rapidement. Une des principales industries des Etats Unis est le raffinage du sucre.

Le sucre et la mélasse forment le montant de \$119,789,097, les spiritueux et les boissons de malt et vineuses \$94,123,014, le tabac, les cigares et le tabac à priser \$71,762,044. Total \$4,232,325,412.

Nous extrayons les chiffres suivants d'un long tableau que nous avons sous les yeux.

Impressions et publications non spécifiées	\$28,995,214
--	--------------

Livres	3,568,823
Journaux	25,393,029
Job	8,511,934
	\$66,469,000
Papier, non spécifié	\$ 6,406,817
" à imprimer	25,200,417
" à enveloppe	7,706,317
" à écrire	9,363,384
Tapissierie	2,165,610
	\$19,642,445
Instruments aratoires	\$52,066,875
Meubles de toutes sortes	69,088,684
Appareils à gaz	32,048,851
Instruments scientifiques	1,724,257
Persiennes, portes et chassis	36,625,836
Instruments de forge	41,828,296
Bois tourné et cisèle, articles en bois	6,149,588
Drogues et produits chimiques	19,417,194
Engrais pour la terre autre que plâtre	5,815,118
Verrerie	19,238,862
Chapeaux et casquettes	24,848,167
Poisson et huîtres en canistre	1,471,300
Fruits et légumes en canistre	5,245,667
Pelletterie	8,903,052
Parfumeries et cosmétiques	2,029,582
Montres et boîtiers	5,252,420
Bijouterie	22,104,032

Les villes les plus manufacturières sont d'abord New York, qui fabrique pour \$332,951,520 ; puis Philadelphie \$322,004,517. Viennent ensuite St. Louis, Lowell, Boston, Lawrence, Chicago, Pittsburg, Cincinnati, Worcester, Brooklyn, N. Y., Baltimore, Jersey City, New-Haven, San Francisco, Hartford, Manchester, N. H., Louisville et Milwaukee. Dans le Sud, les villes les plus manufacturières sont Richmond \$11,436,616, Wheeling \$10,765,859 et la Nouvelle Orléans \$9,980,278.

Sucre de Betterave.

On lit dans le *Grocer* de Londres :

L'industrie de la culture du Sucre de Betterave progresse constamment et la culture s'étend continuellement. Récomment des fabriques ont été établies dans le Holstein, le Mecklembourg, et en Italie, tandis que dans les pays où cette industrie était déjà établie le progrès est très satisfaisant. C'est dans la Suède, la Hollande, la Belgique et la Bohême que les progrès ont été les plus rapides. Dans une période de sept années, de 1864 à 1871, le nombre des fabriques dans ces deux derniers pays a presque doublé ; dans la Hollande, il a quadruplé, et la Suède qui en 1864 ne possédait qu'une fabrique en a maintenant six en pleine opération. Des projets pour l'établissement de fabriques de sucre de betterave sont sur le tapis dans le Danemark, l'Alsace, le Caucase et en Canada. Sur ce dernier pays, il nous faut donner de plus amples informations. On a fait un essai en Canada pour la culture de la betterave à sucre et quatre personnes y ont consacré des lopins de terrain dans ce but. La culture semée en Juin avait l'apparence la plus luxuriante quelque temps après et la récolte a généralement été bonne. Une analyse du tubercule a démontré qu'il possède le

une grande richesse saccharine et promet beaucoup pour la condition future de cette industrie. Les autorités compétentes parlent favorablement de cette nouvelle industrie canadienne et la fabrication du sucre de betterave sera certainement une innovation aussi importante que profitable si on peut réussir à l'établir pérennément en Canada.

Exposition de Vienne.

À l'Exposition Universelle de Vienne, les récompenses seront au nombre de sept : cinq médailles et deux diplômes.

Il y aura une médaille pour l'art revenant aux artistes de tout premier mérite.

Puis une médaille de progrès, distribuée aux exposants qui ont déjà pris part aux expositions universelles antérieures et chez lesquels on aura constaté de notables progrès.

En troisième lieu une médaille de mérite, que recevront les exposants qui, pour la première fois, envoient leurs produits à une exposition universelle et auxquels on reconnaît de sérieux mérites au point de vue de l'économie nationale ou au point de vue technique.

La médaille de bon goût sera décernée à ceux dont les produits remplissent des conditions d'un goût élevé, tant sous le rapport de la couleur que sous celui de la forme.

Les coopérateurs, qui, selon les renseignements fournis par les exposants, auront pris une large part aux mérites de la production seront récompensés par la médaille de coopération.

En fait de diplômes, il y aura : 1^o le diplôme d'honneur qu'obtiendront les individus ou les corporations s'étant acquis l'éducation du peuple ou dans le développement de l'industrie, de l'économie sociale, etc., des mérites transcendants ; et 2^o le diplôme de mérite qui aura à peu près la même signification que les mentions honorables si largement distribuées dans les expositions précédentes.

La direction du Bureau Veritas vient de publier la liste générale des sinistres maritimes signalés pendant l'année 1872, concernant tous les pavillons.

Cette liste fournit les statistiques suivantes :

" Navires à voiles perdus totalement en 1872 : 2,682, savoir : 1,310 anglais, 239 français, 222 allemands, 311 américains, 194 norvégiens, 103 hollandais, 77 italiens, 71 suédois, 44 grecs, 42 russes, 33 espagnols, 19 autrichiens, 13 portugais, 4 turcs, 4 brésiliens, 4 belges, 3 chiliens, 2 Nicaragua, 2 République Argentine, 1 Salvador, 1 Guatemala, 1 mexicain, 1 péruvien et 19 pavillons restés inconnus. Dans le nombre sont compris 125 navires à voiles supposés perdus corps et biens, par suite de défaut de nouvelles.

" Navires à vapeurs perdus totalement en 1872 : 241—Savoir : 142 anglais, 56 américains, 11 espagnols, 8 allemands, 6 français, 4 brésiliens, 3 hollandais, 3 norvégiens, 2 russes, 2 belges, 2 suédois, 1 portugais, 1 péruvien, 1 Uruguay, 1 République Argentine, 1 Guatemala. Dans ce nombre sont compris 25 navires à vapeurs supposés perdus corps et biens, par suite de défaut de nouvelles.

Les Etats-Unis et la Franco.

Le Herald publie un tableau des exportations de la France pour les Etats-Unis pendant les quatre dernières années. Ce tableau est dressé à l'aide des statistiques officielles des consulats américains en France. En voici le résumé, qui ne comprend que les marchandises déclarées en douane, sans préjudice des objets importés par les voyageurs.

Table with 4 columns: Year (1870, 1871, 1872, 1873) and various commodity values in dollars and cents.

Totaux 21,491,473 23,587,776 16,483,129 18,043,787

Les statistiques, ajoute le journal américain, ont été jusqu'à la fin de 1873.

MARCHE MONÉTAIRE.

26 mars 1873.

Le marché tranquille et ferme. Les opérations ont été les suivantes:

Table with 4 columns: Stock name, Shares, and Transactions. Lists various banks and companies like Banque d'Ontario, Banque de la Ville, etc.

Change.

Table with 2 columns: Location (London, New-York, etc.) and Exchange rate.

Greenbacks, 80¢.

Prix courants des Métaux, Ferronneries, etc., etc.

CORRIGES PAR LA MAISON C. H. LETOURNEUX.

* Les articles marqués d'un astérisque sont de manufacture indigène.

Large table listing prices for various metals and ironwork items such as Acier fondu, Acier à ressort, Charbon, etc.

Table listing prices for various types of iron and steel products, including items like Fusée de Mine, Fonte par tonneau, and various sizes of iron pipes and fittings.

PRIX COURANTS

DU

MARCHE DE MONTREAL

Articles 1-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 1-' and 'Articles 2-'.

Articles 2-

Table listing various articles with prices per 100 lbs, including items like 'Articles 2-' and 'Articles 3-'.

Articles 3-

Table listing various articles with prices per 5 grosses, including items like 'Articles 3-' and 'Articles 4-'.

Articles 4-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 4-' and 'Articles 5-'.

Articles 5-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 5-' and 'Articles 6-'.

Articles 6-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 6-' and 'Articles 7-'.

Articles 7-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 7-' and 'Articles 8-'.

Articles 8-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 8-' and 'Articles 9-'.

Articles 9-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 9-' and 'Articles 10-'.

Articles 10-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 10-' and 'Articles 11-'.

Articles 11-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 11-' and 'Articles 12-'.

Articles 12-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 12-' and 'Articles 13-'.

Articles 13-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 13-' and 'Articles 14-'.

Articles 14-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 14-' and 'Articles 15-'.

Articles 15-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 15-' and 'Articles 16-'.

Articles 16-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 16-' and 'Articles 17-'.

Articles 17-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 17-' and 'Articles 18-'.

Articles 18-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 18-' and 'Articles 19-'.

Articles 19-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 19-' and 'Articles 20-'.

Articles 20-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 20-' and 'Articles 21-'.

Articles 21-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 21-' and 'Articles 22-'.

Articles 22-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 22-' and 'Articles 23-'.

Articles 23-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 23-' and 'Articles 24-'.

Articles 24-

Table listing various articles with prices per lb, including items like 'Articles 24-' and 'Articles 25-'.

Café Vert-

Table listing coffee prices (Café Vert) with columns for item name and price per lb.

Articles à Jouer-

Table listing 'Articles à Jouer' prices with columns for item name and price per doz.

banvre-

Table listing 'banvre-' prices with columns for item name and price per lb.

Cire -

Table listing 'Cire -' prices with columns for item name and price per lb.

Cordage -

Table listing 'Cordage -' prices with columns for item name and price per lb.

Chandelle-

Table listing 'Chandelle-' prices with columns for item name and price per lb.

Chimées -

Table listing 'Chimées -' prices with columns for item name and price per 200 lbs.

Cacao -

Table listing 'Cacao -' prices with columns for item name and price per lb.

Cigares -

Table listing 'Cigares -' prices with columns for item name and price per 1000.

Clouage -

Table listing 'Clouage -' prices with columns for item name and price per lb.

Colle forte -

Table listing 'Colle forte -' prices with columns for item name and price per lb.

Comestibles -

Table listing 'Comestibles -' prices with columns for item name and price per lb.

Coton à chandelle -

Table listing 'Coton à chandelle -' prices with columns for item name and price per lb.

Conteurs -

Table listing 'Conteurs -' prices with columns for item name and price per 25 lbs.

Blanc de zinc -

Table listing 'Blanc de zinc -' prices with columns for item name and price per lb.

Blanc de ceruse -

Table listing 'Blanc de ceruse -' prices with columns for item name and price per 100 lbs.

Schre jaune -

Table listing 'Schre jaune -' prices with columns for item name and price per lb.

Vermillon commun -

Table listing 'Vermillon commun -' prices with columns for item name and price per lbs.

Cuir -

Table listing 'Cuir -' prices with columns for item name and price per lb.

Empois -

Table listing 'Empois -' prices with columns for item name and price per lb.

Farines -

Table listing 'Farines -' prices with columns for item name and price per barrel.

Fournitures de Bord -

Table listing 'Fournitures de Bord -' prices with columns for item name and price per barrel.

Fournitures -

Table listing 'Fournitures -' prices with columns for item name and price per lb.

Foin et Paille -

Table listing 'Foin et Paille -' prices with columns for item name and price per 100 botes.

Fruits -

Table listing 'Fruits -' prices with columns for item name and price per lb.

Fruits au Sirop -

Table listing 'Fruits au Sirop -' prices with columns for item name and price per doz.

LA 'CITOYENNE'

ASSURANCE DU CANADA

Incorporée par un Acte spécial du Parlement et pleinement autorisée d'après les dispositions de l'Acte des Assurances.

Sous le patronage de
S. G. Mgr. BOURGET, Evêque de Montréal

Bureau Central, 175, Rue St. Jacques,

MONTREAL

Sir HUGH ALLAN, President

Les personnes désirant assurer leur vie sont priées d'une manière toute spéciale d'examiner d'abord le prospectus de cette

Compagnie Canadienne Populaire

Lequel prospectus peut être obtenu de tous les Agents de la Compagnie et de

EDWARD STARK,

Gérant département de la vie.

11 JANV.

FORMATION DE SOCIÉTÉ

Le soussigné a le plaisir d'annoncer à ses nombreux clients et au public qu'il vient de

Former une Société

avec **M. LOUIS H. LAFLEUR**, ci-devant marchand de St. Michel d'Yamaska, et qu'à l'avenir les affaires seront faites sous la raison sociale de

Gélinas, Lafleur & Cie

SÉVÈRE GÉLINAS.

MM. G., L. & Cie. prennent la liberté d'attirer l'attention du commerce de détail de la ville et de la campagne, sur leur magnifique assortiment de **NOUVEAUTÉS DE TOUTES SORTES** et d'inviter MM. les marchands qu'ils trouveront chez eux, au

No. 256, RUE ST PAUL

Toutes les facilités possibles pour la transaction des affaires, et ils sollicitent respectueusement une part de leur patronage.

21 Fév. - 18

LA PROCHAINE

EXPOSITION PROVINCIALE

Aura lieu cette année à

MONTREAL

Dans la semaine commençant le

15 Septembre prochain

70% De plus amples détails seront donnés plus tard.

27 février.

GEORGE LECLÈRE.

LA MEILLEURE POUFRE A BOULANGER

QUI EXISTE.



Est la seule origine et authentique.

ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS

Vendue par tous les Epiciers. 52

A VENDRE

800 tonneaux

DE

BON FOIN

BIEN PRESSÉ

Ballots pesants 260 à 300 lbs.

et au-dessus.

5,000 minots d'Avoine

1,000 " de Pois

S'adresser à

ED. CARON,

RIVIERE-DU-LOUP (EN HAUT.)

LOTÉRIE VILLE-MARIE

Dans le but de venir en aide à différentes Institutions Religieuses.

32,000 BILLETS

\$1.00 CHAQUE

PRIX	VALEUR
Une propriété (Rue du Bassin, Montréal) loyer annuel, \$500.	5,000 00
Deux lots de terre (Rue St. Denis et Tanneries) \$7 0 chaque.	1,400 00
Huit lots de terre (Chemin Ste. Catherine) à \$300 chaque.	2,400 00
Quarante-huit lots (Côte Ste. Catherine) à \$150 chaque.	7,200 00
Un prix en or de mille piastres.	1,000 00
Cinquante prix de \$50 chaque.	2,500 00
Cent prix de \$5 chaque.	500 00
Deux cents prix de \$2 chaque.	400 00
Six cents prix de \$1 chaque.	600 00
Mille dix prix valant	\$21,200 00

DONS :

1 - A l'Évêché de Montréal, pour venir en aide à la construction de la cathédrale	2,000 00
2 - Pour venir en aide à la construction de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes.	1,000 00
3 - Aux pauvres (Société St. Vincent de Paul)	1,000 00
4 - Aux sœurs du Bon Pasteur.	500 00
5 - Aux Jésuites	500 00
6 - Aux Oblats	500 00
7 - Aux Sœurs de la Providence	500 00
8 - Aux Sœurs de la Miséricorde	500 00
9 - A la Colonie Populaire	500 00
	\$7,000 00

Des Agents Responsables sont demandés

Chaque personne qui voudra dix billets aura le onzième gratis. Les argentés seront déposés entre les mains du Procureur de l'Évêché de Montréal.

Le soussigné devra chaque semaine faire un dépôt des argentés des Billets vendus et il sera tenu et obligé de publier dans le journal le *Nouveau Monde*, le reçu du dépôt accompagné des numéros qui auront été vendus.

La Corporation Episcopale ne sera responsable que des numéros qui auront été ainsi annoncés, accompagnés du reçu du dépôt.

Toutes personnes qui auront pris des Billets dont les numéros ne seront pas publiés dans le journal usé, sont priées d'en prévenir le trésorier sans délai, afin d'éviter toute erreur.

Le tirage sera fait d'après le mode adopté par les Sociétés de Construction et sera surveillé par trois Prêtres et trois laïques en présence du public.

Les propriétés données en prix sont au nom de l'Évêché qui en passera titre au gagnant aussitôt après la loterie, en par le gagnant payant le prix du contrat.

Ceux qui désirent acquérir des billets pourront le faire en s'adressant au soussigné.

Pour \$10 on aura 11 Billets
" 20 " 22 " etc.

Les lettres adressées au soussigné devront être franches de port

H. DUMESNIL,
Gérant et Trésorier,
De la Loterie Ville-Marie,
No 5, Rue St. Sacrement,
Montéal.

20 janv.

Associé demandé

ON demande pour une Manufacture de Chaussures établie depuis vingt ans, un ASSOCIÉ pouvant disposer d'un capital de

\$50,000

La Fabrique dont il s'agit est l'une des plus anciennes, des plus considérables, des plus prospères et des mieux situées de la ville.

Ses relations sont très-étendues dans les principales villes des provinces d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.

La maison qui demande un associé réalise des profits très considérables et désire développer ses relations. Des informations précises seront fournies en temps et lieu.

S'adresser par lettre au propriétaire du *NEGOCIANT CANADIEN*, No. 10 Rue St. Nicholas Montréal.

CHAUDIÈRES A SUCRE

A

Vendre à Prix Réduits

PAR

L. J. Beliveau & Cie.

No. 297, Rue St. Paul

MONTREAL

15,000 Chaudières à Sucre

En fer blanc de un à deux gallons.

L. J. BELIVEAU.

6 mars.

22 21

AVIS

AVIS est par le présent donné, qu'à la prochaine session du Parlement du Canada, demande sera faite aux fins d'obtenir un acte pour incorporer une Compagnie sous le nom de "Le Crédit Foncier du Canada," dont le Bureau principal sera à Montréal.

Montréal, 6 février 1878.

N. VALOIS & CIE.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

CHAUSSURES EN GROS

26 et 28 Place Jacques Cartier,

MONTREAL.

NARCISSE VALOIS.

JUDE VALOIS.

KIRKWOOD & MORE,

Marchands de

CEREALES, FARINES, POISSONS, ET HUILES DE POISSON,

No. 26 Rue des Enfants Trouvés,

MONTREAL.

ADOLPHE GERMAIN

AVOCAT,

SYNDIC OFFICIEL POUR LE COMTÉ RICHELIEU

RUE GEORGE, SOREL.

M. GERMAIN se charge de toutes affaires légales et de collecter dans le District de Richelieu.

HOSPICE LABELLE & CIE.

Marchands de

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS,

No. 10, Rue du Port,

MONTREAL.

P. L. TOUSSIGNANT,

SYNDIC OFFICIEL, ARTHABASKAVILLE,

Sollicite respectueusement de MM. les marchands,

les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district

d'Arthabaska sous l'Acte de Faillite de 1869.

SEL A PRIX REDUIT

POUR CLORE DES CONSIGNATIONS

400 Sacs Gros
300 do Factory Filled

En lots convenables aux acheteurs.

A vendre par

MORIN & CIE.,

Coin des Rues St. Paul et
St. Nicholas.

13 mars

A VENDRE

Morue Sèche
Hareng du Labrador et du
Nord
Huile de Loup Marin, paille et
brune

J. & R. MCLEA

8, Rue de la Commune

8 mars

23-6

Acte concernant la Faillite, 1869

CANADA,
Province de Québec, } Dans la cour supérieure
District de Montréal. }
Dans l'aire de

EDWARD COOTE, ci-devant commerçant, de la
Cité de Montréal, et y faisant affaires sous le
nom de E. Coote & Compagnie,

FAILLI.

JEUDI, le dix-septième jour d'AVRIL pro-
chain, le soussigné demandera à la dite Cour sa dé-
charge en vertu du dit Acte.

EDWARD COOTE,

Par

A. POWER,
Son procureur ad litem.

Montréal, 13 mars 1873.

23-27

JOHN HOPE ET CIE

Marchands Commissionnaires

Représentants en Canada :

MM. MOET & CHANDON, EPERNAY.

" BARTON & GUESTIER, BOR-
DEAUX.

" JULES ROBIN & CIE., COGNAC.

M. M. MISA, XERES DE LA FRONTERA.

MM. COCKBURN, SMITHES & CIE.,
OPORTO.

M. FREDERIC VALLETTE, MAR-
SEILLES.

MM. BULLOCH, LADE & CIE., GLAS-
GOW.

" DEINHARD & CIE., COBLENTZ.

" E. & G. HIBBERT, LONDRES, Ex-
portateurs de la bière en bou-
teille de MM. Bass & Cie.

" E. & J. BURKE, DUBLIN, Expor-
tateurs de porter en bouteilles
de MM. A. Guinness Fils &
Cie., &c., &c., &c.

N. B.—On accepte les commandes que
du Commerce en Gros.

29 octobre 1872.



MANUFACTURE

DE

COFFRES FORT DE LA PUISSANCE

DE

GODFROY CHAPELEAU

A l'épreuve du Feu et des Voleurs, doublés en
Acier et en Fer.

Constructeur de ponts en fer

AUSSI DE

GARNITURES INTERIEURES, pour voûtes en
fer, avec portes à l'épreuve des voleurs.
PORTES ET VOULETS pour l'épreuve du feu.
PORTES EN FER, pour Hôtels, Institutions
Publiques et Châtimiers de Cimetières.
COFFRES DE SURETE, pour la préservation de
documents importants, Billes de Banques, Di-
verses, etc.
SERRURES BREVETÉES, spécialement adaptées
aux portes de voûtes, Banques, Coffres-fort et
Pisons.
OUTILS DE TAILLEURS DE PIERRE.
COFFRES-FORTS DE SECONDE MAIN pris en
échange de coffres neufs, ou achetés au plus haut
prix du marché.

BUREAU—320 RUE ST. LAURENT.

USINE :

Coin des rues Ontario et St. Charles Borromée

MONTREAL.

9 Juillet 1872.

39

COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES
ET DE MINES (Limitée.)

Bureau principal—22 Mining Lane, LONDRES,
Angleterre.

TRADE MARK.



RAFFINERIE DE PETROLE (STANDARD
PETROLIA), ONTARIO.

D. CAMPBELL, AGENT,

13 Halle aux Bières,

52

MONTREAL.

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE

PORCELAINES,

VERRES ET VAISSELLE,

339 et 341 Rue St. Paul,

BASSE DES SOEURS, MONTREAL. 52

A. DUBORD & CIE.

Importateurs de

CIGARES et MANUFACTURIERS DE TABAC

En Gros et en Détail

227 & 229 Rue St. Paul, Montréal.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du
commerce sur notre tabac en poudre si avan-
tageusement connu dans les Provinces du Canada.

C. H. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie,

Quincaillerie,

Coutellerie, etc., etc.

261 à 263, Rue St. Paul

(Coin de la Ruelle Vaudreuil.)

MONTREAL.

ETABLIE, JANVIER 1871

**L'Agence Mercantile
DU CANADA**

MURRAY, MIDDLEMISS & CIE
Propriétaires

Traits Caractéristiques

UNE

INSTITUTION NATIONALE

SYSTEME PARFAIT

Supplément quotidien de change-
ments et de noms nouveaux

C'est maintenant le temps de s'abonner

Un REGISTRE contenant la position financiè-
re, la valeur commerciale et le caractère mercan-
tile des divers négociants de la Puissance est
publié semi-annuellement.

Encouragez vos propres institutions. Nous
vous présentons un ouvrage canadien, le fruit de
milliers de plumes d'écritures parmi des Impri-
meurs Canadiens, de Fabricants de Papier Cana-
dien, et beaucoup d'autres; nous n'envoyons pas à
New-York pour la confection de tout notre ou-
vrage.

Nous offrons une épreuve raisonnable à ceux
qui désirent s'abonner. On peut obtenir les con-
ditions de l'abonnement en s'adressant au Bureau
principal ou aux Succursales.

BUREAUX PRINCIPAUX EN CANADA.

Montréal, 95, Rue St. François-Xavier.

Toronto, 16 et 18, Rue Wellington, Est.

Hamilton, 20, Rue James.

Halifax, Rue Hollis.

St. Jean, N. B., Rue Prince William.

Succursales aux Etats Unis

New-York St. Louis

Philadelphie Détroit

Baltimore Milwaukee

Albany Kansas City

Boston Rochester

Chicago Cincinnati

Portland, O.ég. Buffalo

Grands Rapides Utica

Nouvelle-Orléans Quincy

San Francisco Toledo

St. Joseph Syracuse

Louisville

St. Paul.

SUCCESSALES EN FRANCE, EN ALLEMA-
GNE ET EN AUSTRALIE

Succursales dans la Grande Bretagne.

Londres, 86, Chapside et 1, Bow
Lane, E. C.

Manchester, 38, Moseley Street et 6, 8
et 10, Bond Street.

Glasgow, 33, Benfield Street.

Edimbourg, 72, Princes Street.

Dublin, 10, Henry Street.

On s'abonne spécialement dans les lé-
gales par tout le continent de l'Amérique
du Nord.

HAGENS & CIE.

(Autrefois Luders, Hagens & C^{ie}.)

IMPORTATEURS EN GROS

DE

Ferronneries, Porcelaines, Produits Chimiques, Teintures, Bronzes, Draps de Crin, Colle-Forte, Crayons de A. W. Faber, Cigares, Cartes à jouer, et Articles Allemands de Fantaisie, Etc.

251, RUE DES COMMISSAIRES,

Vis-à-vis la Douane

MONTREAL.

MAGASIN CANADIEN

DE

FERRONNERIE

H. BELINEAU

IMPORTATEUR DE

Ferronneries

Et Fabricant de

FERBLANTERIES

ENSEIGNE DE L'EGUINE ET DU CADENAS

Nos. 193 et 195, rue St. Paul

MONTREAL.

Assortiment complet d'Huiles, Teintures, Peintures de toutes sortes, Vitres de toutes les dimensions, Vernis, etc.—Aussi: Poêles de bois à un ou deux brûleurs, Poêles de Cuisine à charbon ou à bois, de fantaisie et autres.

GRANDES DECOUVERTES

DE

Dr. J. A. CREVIER.

L'ANTI-CHOLERIQUE

Le seul spécifique connu contre le choléra et toute espèce de Diarrhée, Dérangeant d'Intestins et d'Estomac, Indigestions, etc., etc.
Cures merveilleuses attestées par des per sonnages de foi et bien connues.

Prix - - - - 50 Cts. la Bouteille.

Certificats par les personnes suivantes :

Les RR. Mess J. Raymond, ptre., V.-G. et Sup. du Collège de St. Hyacinthe; Ed. Crovie, ptre., V.-G. et Sup. du Collège de Ste. Marie de Monnoir, J. S. Berome, ptre.; P. N. Collette, Ptre., Sup. du Collège de St. Césaire; J. Provençal, curé de St. Césaire; J. S. Tambor, P. curé de St. Paul; l'Hon. W. Chaffers, membre du Conseil Législatif; les Docteurs Franchère, Edouardault, Jacques, et par MM. Charles Couture, Victor Côté, J. Bte. Tessier, Della Philomène Gauthier, et un grand nombre d'autres personnes.

S'adresser au

Dr. J. A. CREVIER,
No. 44, Rue Bonsecours.

Réduction libérale faite au commerce. 37

GAUCHER & TELMOS E

IMPORTATEURS DE

DENREES COLONIALES,

VINS ET SPIRITUEUX

Marchands de

FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS

No. 200 Rue St. Paul et 181 Des Commissaires,

MONTREAL.

G. GAUCHER.

52

L. W. TELMOSE.

GAUTHIER, MAYRAND & CIE.

IMPORTATEURS DE VINS, SPIRITUEUX
EPICERIES,

MARCHANDS DE FARINE, LARD, SAINDOUX.

271 et 281 Rue des Commissaires,
MONTREAL.

GELINAS, LAFLEUR & Cie

IMPORTATEURS.

No. 256, Rue St. Paul

Troisième porte de

M. AMABLE PREVOST,
MONTREAL.

52

BOYER, HUDON & Cie

Successors de LOUIS BOYER & C^{ie},

MARCHANDS DE

GRAINS ET FARINES,

PROVISIONS et EPICERIES,

L. ALPHONSE BOYER,
FRANÇOIS HUDON,
CHARLES BOYER.

MONTREAL.

52

MORIN & CIE.,

COURTIERS ET COMMISSIONNAIRES,

POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE

COMESTIBLES,

EPICERIES,

SPIRITUEUX,

ET

DENREES COLONIALES.

AGENTS POUR LA

Distillerie de Prescott,

Coin des rues ST. NICHOLAS et ST. PAUL

MONTREAL.

52

ETABLISSEMENT EN 1869



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

PEINTURES DE TOUTES SORTES

Huiles, Verres à vitres, Lampes, Cheminées, Coltars, Vernis, Mastics, Pinceaux, Etoupe, &c., &c.

VITRES, GLACES DE MIROIRS ET VITRES DE COULEUR TAILLEES A DEMANDE.

RECETTES POUR TEINDRE, ETC.

Seul agent pour la Puissance du Canada de la Graise Patentée de Dossors pour Essieux.

No. 259, Rue St. Paul, Montreal,

Enseigne de la Lampe, Pinceau et Baril de Peinture.

PIERRE JOLY & C^{ie}.

IMPORTATEURS

MARCHANDS D'EPICERIES

Vins, Liqueurs, Provisions,

TABAC & CIGARES

264, RUE ST. PAUL, et 209 & 211, RUE

DES COMMISSAIRES

MONTREAL, P. Q.

Les Marchands qui s'abonnent surtout trouveront à cet établissement des avantages tant par la variété du stock que pour la régularité des prix. 17

DESMARTEAU & CIE.

Importateurs de

VINS, LIQUEURS, EPICERIES, &c.

EN GROS

231 et 233 Rue des Commissaires

MONTREAL.

52

Thomas, Thibodeau & C^{ie}.

IMPORTATEURS DE NOUVEAUTES

En Gros Seulement, No. 330, Rue St. Paul.

THOMAS, THIBODEAU & C^{ie}, Montréal.
THIBODEAU, THOMAS & C^{ie}, Québec.
THOMAS & THIBODEAU, Manchester.

S. ROUSSEAU,

FERBLANTIER ET PLOMBIER

No. 337, Rue St. Laurent,

MONTREAL.

HUILE DE CHARBON, LAMPES,

CHEMINÉES ET MECHEES DE LAMPE

Ordres pour Fournaises à AIR Chaud, Ventilateurs, Réfrigérateurs, Fournaises de Poêles, etc., exécutés avec diligence. Ordres pour Convertisseurs promptement remplis.

PRIX EXTREMEMENT MODÉRÉS.

M. S. ROUSSEAU a été pendant plusieurs années chef d'atelier chez M. T. Crevier, Rue Notre-Dame, où il a acquis une grande expérience dans ce genre d'ouvrage.

18 Juillet.

40

LA FABRIQUE DU PEUPLE

M. A. DEROCHE

(Successor de J. B. DEROCHE)

Importateur et Manufacturier de

TABAC, CIGARES, Etc

Nos. 241 et 243, RUE ST. PAUL,

MONTREAL.

A l'Enseigne de la grosse Torquette vous trouverez du Tabac de toute espèce et de la meilleure qualité en feuilles, en torquettes et en poudre, en gros et au détail, et au plus bas prix.

I.E

BULLETIN DE NEW-YORK

JOURNAL FINANCIER, COMMERCIAL
ET D'EMIGRATION

PARAIT TOUS LES LUNDIS

ABONNEMENT POUR LE CANADA

Un an.....\$5.00
Six mois.....4.50

Les communications relatives au journal et les remises de valeurs doivent être adressées au Directeur du Bulletin de New-York, 48 Broad Street, ou au Bureau du Négociant Canadien.